Zeitschrift: Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande

Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande

Band: 112 (1976)

Heft: 13

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 18.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

1172

13

Montreux, le 2 avril 1976

éducateur

Organe hebdomadaire
de la Société pédagogique
de la Suisse romande

et bulletin corporatif

Photo P. Cook, Yverdon

Matelas de gymnastique de grand rendement HOCO-LUX

Meilleure performance et plus de sécurité avec nos **nouveaux** matelas de gymnastique de grand rendement HOCO-LUX ! Nos housses éprouvées sont maintenant dotées d'un intérieur nouveau et sensationnel entièrement en mousse. Des perforations fonctionnelles permettent un meilleur échappement de l'air, évitent un collage ennuyeux et donnent une parfaite élasticité pouvant être contrôlée. Une protection de surface élastique et dernièrement développée augmente encore la durabilité. Nos améliorations épatantes font de ces matelas un produit solide, durable et de première qualité. Les réparations ennuyeuses peuvent être considérablement diminuées. Champ d'utilisation : en salle et en plein air.
Grandeur : 3000 × 2000 × 440 mm. **Accessoires pratiques :** sangles de transport et protection antidérapante pour salles.

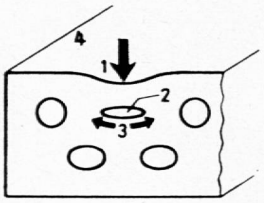
Matelas de gymnastique de grand rendement BERNA-LUX :

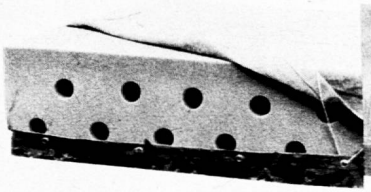
Même exécution comme HOCO-LUX, également avec perforations et protections de surface, mais avec en plus huit sangles de transport et protection antidérapante solidement fixées. (Exécution spéciale LUX pour salles.)

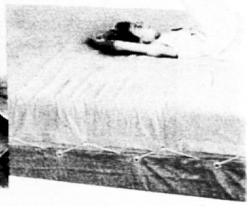
Matelas élastique « Economie » pour le saut

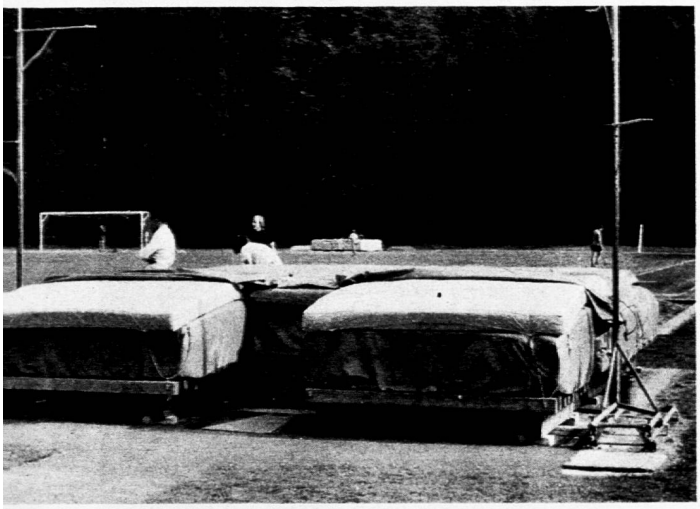
Exécution : grandeur 3000 × 2000 × 440 mm.
Noyau avec notre nouveau et sensationnel bloc entièrement en mousse.
Housse dessus en coutil solide, dessous en simili cuir nylon, fermeture à lanières doubles, robuste, rendant les sangles de transport inutiles. Les deux faces sont utilisables, soit en salles, soit en plein air. Exécution économique pour les exigences modestes ou si l'achat du matelas LUX n'est pas possible pour des raisons financières.
Livrable également avec notre protection de surface contre un supplément de Fr. 100.— (à recommander pour l'utilisation comme mini-trampolin).
Accessoire pratique : protection antidérapante pour salles.
Moins efficace mais meilleur marché sont nos filets contenant des cubes de mousse.

1 = Pression
2 = Perforation (sous pression)
3 = Contrepression (soutiens)
4 = Protection de surface



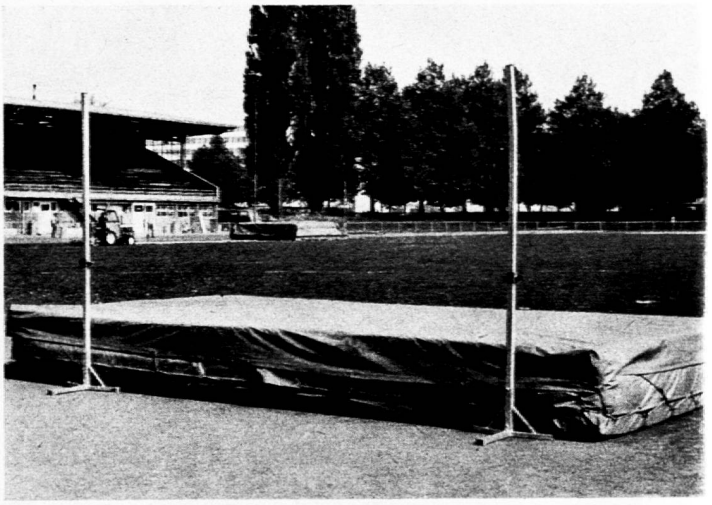






Installation pour saut à la perche

Pour installations en plein air il vaut la peine de choisir l'exécution la plus solide. Du simili cuir robuste, une fabrication impeccable et notre fermeture pratique à lanières doubles (pas de fermeture éclair) préservent ces matelas d'une altération prématurée. Egalement pour le saut à la perche et le saut en hauteur nous utilisons nos matelas sensationnels entièrement en mousse avec les perforations fonctionnelles pour confirmer notre qualité fantastique de ce réel produit suisse. Sa fabrication, indestructible et solide, vous aide à économiser beaucoup de frais de réparation.
Exécution : Noyau entièrement en mousse avec les perforations sensationnelles. **Housse :** en simili cuir nylon extra-solide, fermeture à lanières doubles, tapis de protection contre les clous 50 mm., housse en PVC ou nylon. Bâche de couverture complémentaire. **Avant-corps :** housse en simili cuir nylon avec fermeture à cordons.



Matelas pour saut en hauteur

Même exécution extra-solide comme nos matelas HOCO pour le saut à la perche (mais sans avant-corps), également avec nos nouveaux blocs entièrement en mousse avec les perforations sensationnelles.
Grandeurs : MINI 3000 × 2000 × 530 mm. (livrable sans protection clous et sans bâche de protection)
MIDI 4000 × 2000 × 530 mm.
MAXI 5000 × 3000 × 610 mm. (sur demande 530 mm.).
Grandeurs sans substructures en bois, avec tapis de protection clous et bâche de couverture. Grandeurs spéciales possibles. Construction solide, pour cette raison moins de frais de réparation. Un matelas qui suscite partout de l'enthousiasme.
Des substructures solides en bois, système de construction par éléments, au prix du m² très avantageux.
Pour sociétés et écoles moins fortunées nous offrons également des filets contenant des cubes de mousse.

hoco SCHAUMSTOFFE

K. Hofer, 3008 Bern

Murtenstrasse 32–34, Telefon 031/25 33 53

Sommaire

ÉDITORIAL
Développer le soutien pédagogique 303

LECTURE DU MOIS
Henri Bosco,, « L'Enfant et la Rivière » 304

AU JARDIN DE LA CHANSON
Ma petite sœur 306

PAGE DES MAÎTRESSES ENFANTINES
Une expérience en Amérique latine 307

OPINIONS
Le mythe de l'orthographe 318

RADIO SCOLAIRE
Du 5 au 9 avril, du 26 au 28 avril 320

DIVERS
Une bonne adresse pour votre documentation 321

FORMATION CONTINUE
Séminaire français 322

LES LIVRES
Jeanlouis Cornuz : « Reconnaissance d'Edmond Gilliard » 322

POÈME
Les œufs de Pâques 323

COMMUNIQUÉ
Pâques et la commission d'achats SPV 323

DESSIN ET CRÉATIVITÉ
Examens de dessin 309

éducateur

Rédacteurs responsables :

Bulletin corporatif (numéros pairs) : François BOURQUIN, case postale 445, 2001 Neuchâtel.

Educateur (numéros impairs) : Jean-Claude BADOUX, En Collonges, 1093 La Conversion-sur-Lutry.

Comité de rédaction (numéros impairs) :
Lisette Badoux, ch. des Cèdres 9, 1004 Lausanne.
René Blind, 1605 Chexbres.
Henri Porchet, 1166 Perroy.

Administration, abonnements et annonces : IMPRIMERIE CORBAZ S.A., 1820 Montreux, av. des Planches 22, tél. (021) 62 47 62. Chèques postaux 18 - 3 79.

Prix de l'abonnement annuel :
Suisse Fr. 35.— ; étranger Fr. 45.—.

Editorial

Développer le soutien pédagogique

De récentes statistiques montrent que de nombreux jeunes maîtres sortiront, ces prochaines années, des instituts de formation de Suisse romande sans trouver toujours des autorités scolaires prêtes à les titulariser. A une longue période de pénurie va certainement succéder un temps de chômage. Que vont faire nos départements qui ont assuré, à grands frais, la formation de ces enseignants ?

Parmi les mesures envisagées pour résorber ce chômage, il en est une qui paraît excellente : celle qui consiste à développer le soutien pédagogique.

Il n'est pas nécessaire d'avoir une longue pratique de l'enseignement pour savoir que dans chaque classe — en particulier au degré inférieur — il est quelques élèves qui cesseraient d'être des poids morts, ou tout simplement des freins, si on pouvait leur accorder davantage d'attention pendant un certain temps.

Une panne dans l'apprentissage de la lecture, une tendance à la dysorthographie, un trou dans l'acquisition de certaines notions mathématiques, en un mot une lacune dans un apprentissage de base, et c'est tout un pan de l'édifice des connaissances qui va se lézarder. Il suffit souvent de peu de temps pour combler ces déficits, à condition que le maître puisse entreprendre un travail vraiment individualisé, un travail qui suppose un effectif très réduit.

Voici plus de 50 ans, Claparède demandait « l'école sur mesure ». Certains élèves en ont momentanément davantage besoin que d'autres. Pourquoi ne pas les confier à ces maîtres — jeunes ou chevronnés — qu'une situation économique nouvelle met à disposition ?

Sans sous-estimer les difficultés impliquées par l'institutionalisation d'un tel appui pédagogique, nous pensons qu'il serait parfaitement possible de distraire de leur classe pendant quelques semaines, voire quelques mois, ces enfants qui ont besoin d'un séjour en « serre chaude ».

Il y aurait certes d'autres moyens encore pour enrayer ce chômage, des moyens évidemment plus onéreux : réduire, par exemple, les effectifs de nos classes. Suggestion parfaitement incongrue en période de récession, nous dira-t-on ! Mais a-t-on calculé une fois le prix, pour la communauté, de l'échec scolaire, cet échec scolaire dont on sait qu'il est souvent dû, entre autres causes, aux effectifs trop lourds ?

J.-Cl. Badoux.

Lecture du mois

Le jeune Pascalet a le goût de l'aventure. Mais ce qui l'attire le plus, dans ce pays de Provence où il vit, c'est la rivière.

1 *Je remontai la rive vers une cabane. Quatre pilotis la portaient sur l'eau.*
2 *Une passerelle y donnait accès...*
3 *Sous la baraque, on voyait une petite plage. Amarrée à un pilotis y flot-*
4 *tait une barque.*
5 *Elle était vieille et un peu vermoulue. A travers les ais mal joints l'eau*
6 *filtrait sournoisement. Plus de peinture sur la coque. Depuis longtemps le soleil*
7 *et la pluie l'avaient écaillée. On avait enlevé les rames. Une corde de chanvre*
8 *effilochée retenait l'embarcation, et l'eau était si calme que la corde molle*
9 *trempait dans la rivière.*
10 *Cette tranquillité, cette quiétude me tentèrent aussitôt. Je descendis*
11 *jusqu'à la barque et, après une brève hésitation, je posai mon pied sur le bord ;*
12 *il fléchit sous mon poids. Ce fléchissement me troubla beaucoup. Mais la barque*
13 *reprit son équilibre. Je m'assis, avec précaution, au milieu, sur le banc, et ne*
14 *bougeai plus. L'embarcation, l'eau et la rive paraissaient immobiles et, malgré*
15 *la sourde émotion qui me serrait le cœur, j'étais heureux.*
16 *Car, tournant le dos au rivage, je ne voyais plus devant moi que la rivière...*
17 *Je pouvais m'abandonner à la contemplation des eaux glissantes et silencieuses*
18 *dont le mouvement me fascinait...*
19 *Brusquement je revins à moi. Où étais-je ? Entre la barque et la cabane, la*
20 *corde était tombée. Pris dans un courant invisible je partais à la dérive.*
21 *J'essayai de saisir, au passage, une branche ; mais elle m'échappa. Sans secousse,*
22 *insensiblement, je m'éloignais du bord. Le froid de la peur me glaçait. Car l'eau,*
23 *d'abord paisible, entrait dans le courant à mesure que j'avançais, et je voyais,*
24 *sur moi, venir l'immense nappe de la rivière avec rapidité.*
25 *Elle était tout entière en marche, et sa masse profonde m'entraînait vers*
26 *ce récif dressé à la pointe de l'île où les flots se brisaient en bouillonnant.*
27 *Leur violence augmentait. Ils emportaient de plus en plus rapidement la*
28 *vieille barque. Elle craquait. L'eau montait par les fissures. De vastes tourbil-*
29 *lons me prenaient par le travers et la barque tournait sur elle-même. Quand elle*
30 *offrait le flanc au choc de l'eau, elle roulait dangereusement. J'allais droit*
31 *au récif. Il s'avançait vers moi, terrible. Je fermai les yeux. L'eau gronda,*
32 *puis la barque saisie par un remous vira avec lenteur. Un raclement ébranla la*
33 *coque. Elle s'immobilisa sur un lit de gravier. J'ouvris les yeux. J'étais sauvé.*
34 *Nous venions d'échouer sur une grève en pente douce, à la pointe de l'île. Le*
35 *récif, évité, écumait toujours, mais plus loin.*
36 *D'un bond je fus à terre.*
37 *Et alors je pleurai.*

Henri Bosco, « L'Enfant et la Rivière », Gallimard.

Pour l'élève

A 1. Résume ce récit en 25 mots.

2. Souligne les deux titres qui te semblent le mieux convenir à cette histoire : Au gré des eaux - L'enfant et la rivière - Marin d'eau douce - Promenade sur la rivière - Un enfant l'échappe belle - Un mauvais rêve - A l'aventure - Imprudence.

3. Le texte pourrait se diviser en deux parties ; lesquelles ?

B **Première partie**

Relis-la une première fois.

Maintenant, au cours d'une seconde lecture beaucoup plus lente, complète au fur et à mesure que tu lis le tableau ci-dessous, à l'aide d'expressions tirées du texte.

4. **Relis ta première colonne.** Lequel de ces trois proverbes la résumerait le mieux : Les petits bateaux doivent tenir la rive - Il n'est pire eau que l'eau qui dort - Celui qui a fait naufrage tremble devant les flots tranquilles.

5. **Relis ta deuxième colonne.** Parmi les mots suivants, souligne celui qui caractérise le mieux la barque : la laideur - la vieillesse - la stabilité - le délabrement - l'immobilité - l'abandon.

6. **Relis ta quatrième colonne.** Le garçon y ressent deux sentiments contraires ; lesquels ? Cite quelque cas où tu as été « heureux, malgré la sourde émotion qui te serrait le cœur ».

7. Cherche le mot **fascination** dans ton dictionnaire ; donne quelques exemples de ce qui pourrait te fasciner.

8. On apprend à la ligne 15 que l'enfant est heureux ; pourquoi ? (plusieurs réponses).

C Seconde partie

9. Que s'est-il passé entre les lignes 18 et 19 ?

10. De quelle manière s'effectue le glissement vers la rivière ? Relève, dans les lignes 20 à 24, tous les mots qui le montrent.

11. Qu'est-ce qui, à ce moment précis, glace de peur le sang de l'enfant ?

12. Trois dangers menacent la barque ; lesquels ?

13. Que manquait-il à la barque pour éviter un tel drame ? (2 réponses possibles).

14. Comment l'enfant croit-il échapper au danger ?

Lignes	Ce qui tente l'enfant	Ce qui le retient	Ce qu'il fait	Ce qu'il ressent
1.	...			
2.	...			
etc.				

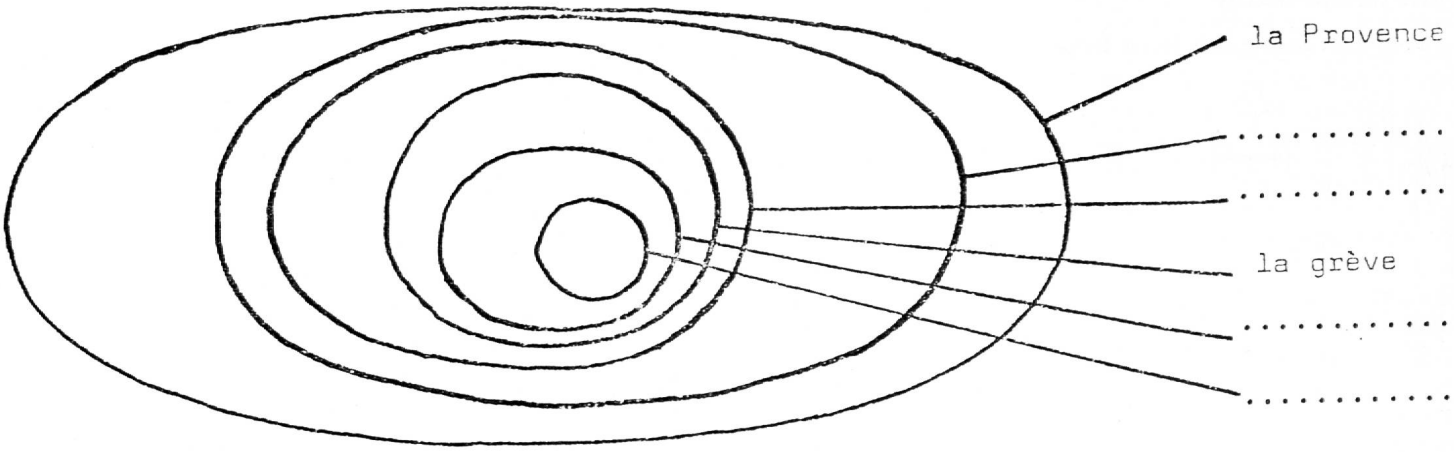
15. Pourquoi ouvre-t-il les yeux ?

16. Nomme les ensembles ci-dessous et situes-y l'enfant (ligne 34) :

17. Place encore au bon endroit : 1) la cabane - 2) le récif - 3) le lit de gravier - 4) le mas de Pascalet - 5) la passerelle - 6) la branche (l. 21) - 7) la terre (l. 36) - 8) où placerais-tu les larmes de Pascalet ?

18. Une fois l'enfant sain et sauf, comment expliques-tu qu'il pleure ?

19. Dessine **en plan** : la rivière - l'île (I) - le récif (R) - la cabane (C) - la passerelle (P) - la grève (G) - Ajoute une flèche indiquant le sens du courant. Complète ton dessin par un bateau surmonté de la lettre A dans la position décrite aux lignes 3 et 4, un bateau B... aux lignes 12 et 13, un bateau C... ligne 20, un bateau D... à la ligne 28 et un bateau E... ligne 33.



Pour le maître

ÉTUDE DU TEXTE

Notre démarche est un questionnaire de recherche individuelle.

Cependant, avec de jeunes élèves, il serait bon de prendre quelques précautions :

1. Contrôler les réponses à chaque partie du questionnaire avant de passer à la suivante. Discuter, compléter en commun.
2. Mettre au net collectivement le tableau B, afin que les enfants puissent se référer à un document correct pour répondre aux questions 4 et suivantes.
3. Exploiter la troisième partie du questionnaire sous la forme d'un entretien dirigé par le maître.
4. Pour clore et couronner l'étude, proposer aux élèves la recherche de la structure du texte (plan), par exemple sous la forme suivante :

Ce récit est un drame en 4 actes.

1er acte : de la ligne ..... à la ligne ..... Titre : ....

2e acte : Titre : ..... .

3e acte : à partir de la phrase : « .... » jusqu'à la ligne ..... .
Titre : .....

4e acte : La fin. Titre : ....

VOCABULAIRE

1. **Employons le mot propre.**

Note en colonnes les mots suivants : le bois - le cours d'eau - la mer - le carré - le massif de fleurs - la pièce de monnaie - la propriété privée - le pays - la montagne - la plaie - la ville - la page - le puits - le tableau.

Note en face de chacune des expressions ci-dessus **le** ou **les bords** qui lui conviennent :
côté - rive - frontière - tranche - orée - grève - bordure - pourtour - côte - margelle - berge - cadre - plage - limite - rivage - périphérie - lisière - littoral - flanc - lèvres - marge.

2. **Précise ce que signifient :**

un enfant **sourd** - une voix **sourde** - un gris **sourd** - une lanterne **sourde** - une douleur **sourde** - une lutte **sourde**.

Lesquels de ces qualificatifs s'adressent au sens... figuré ?

3. **Tourneront-ils bien ?**

La Terre **tourne** autour du Soleil. La fumée s'élève en **tournant**. La patineuse **tourne** avec grâce sur l'étang. Les hirondelles **tournent** autour de la maison. Il **tourne** sur ses talons, puis sort sans mot dire. Le fuyard s'arrête brusquement et se **tourne** vers ses poursuivants. Le hockeyeur **tourne** pour éviter un adversaire. Le clown **tourne** sur lui-même. L'éolienne **tourne** au souffle du vent. Cesse de **tourner** ainsi, sans but. J'observe **le mouvement tournant** de l'aiguille des secondes, le mouvement **tournant** des véhicules sur le rond-point.

Récris l'exercice en supprimant les expressions soulignées. Tu peux t'aider des mots suivants :
tourbillonner - pirouetter - évoluer - graviter - faire volte-face - la rotation - virer - virevolter - tournoyer - giratoire - pivoter - tourniquer.

4. **Le tour du monde en bateau.**

De quelle langue étrangère sont originaires les noms d'embarcations suivants : aviso - barque - felouque - péniche - yole - cargo - vaisseau - gondole - paquebot - sampan - chalutier - galère - caïque - pirogue - frégate - chaland - yacht - jonque - canot - caravelle - canoë ?

Classe-les par ordre alphabétique, pour commencer.

La page de l'élève (recto : le texte de Bosco ; verso : questionnaire pour l'élève) fait l'objet d'un tirage à part (18 ct. l'exemplaire) à disposition chez J.-L. CORNAZ, Longeraie 3, 1006 Lausanne. On peut aussi s'abonner pour recevoir un nombre déterminé d'exemplaires au début de chaque mois (13 ct. la feuille).

Au jardin de la chanson

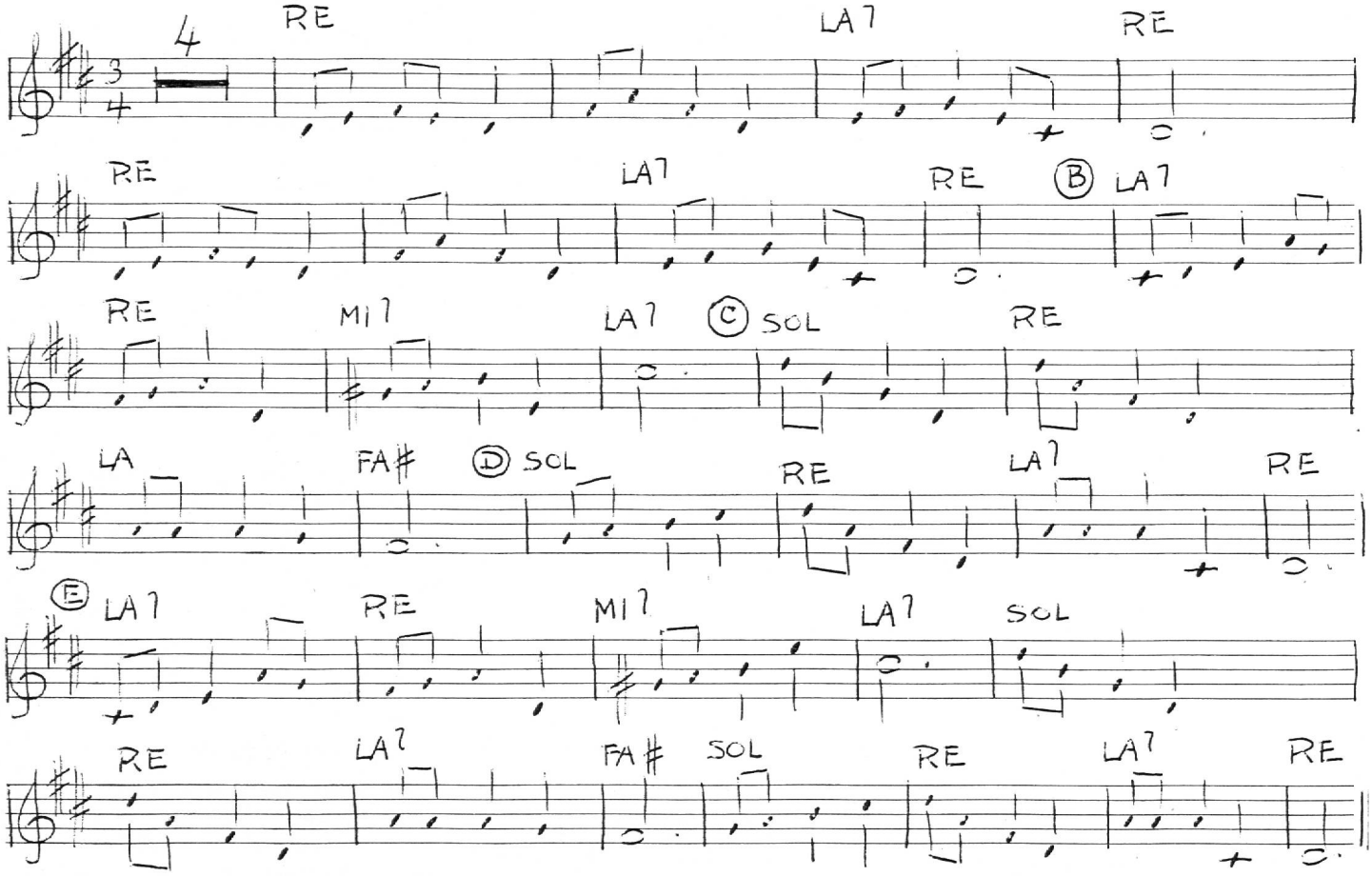
« A VOUS LA CHANSON ! »

par Bertrand Jayet

Emission radioscolaire du 26 avril destinée aux élèves de 6 à 9 ans.

Ma petite sœur

Paroles et musique de Henri Dès.



Refrain :

A - - - - - - - - - - *Ma petite sœur est jolie*
J-o jo l-i lie
Sais-tu que son nom c'est Camille
C-a Ca m-i mille

B - - - - - - *Elle a trois cheveux sur la tête*
Et pas une dent

C - - - - - - *On dirait une pâquerette*
Avec un ruban

D - - - - - - *On dirait une pâquerette*
Avec un ruban.

E - - - - - - *Elle a trois cheveux sur la tête*
Et pas une dent
On dirait une pâquerette)
Avec un ruban) *deux fois*

Refrain :

Ma petite sœur est jolie

Elle a deux petites menottes
Ainsi si font font
Gigoti elles gigotent)
Comme des poissons.) *deux fois*
Elle a deux petites menottes
Ainsi si font font
Gigoti elles gigotent)
Comme des poissons.) *deux fois*

Refrain :

Ma petite sœur est jolie...

Elle a les yeux comme des agates
Qui pleurent toujours
Elle est aussi délicate)
Qu'une pomme d'amour.) *deux fois*
Elle a les yeux comme des agates
Qui pleurent toujours
Elle est aussi délicate)
Qu'une pomme d'amour.) *deux fois*

Refrain :

Ma petite sœur est jolie...

Remarques : 1) Une ritournelle de quatre mesures précède chaque refrain. 2) Ralentir légèrement au dernier refrain.
(Publié avec l'aimable autorisation des Editions Mary-Josée Music - Lausanne.)

Une expérience en Amérique latine

Quatrième rentrée d'octobre déjà... Quatre automnes couronnés quotidiennement de la vive lumière ou de la douceur des regards de nos enfants. Malgré la liesse des retrouvailles, en moi vibre toujours avec la même intensité un désir profond, rêve inassouvi de mon enfance.

Il date de mes années d'école secondaire, où sur mon banc de bois j'épluchais et épluchais encore mon livre préféré : l'Atlas.

Devant les photographies, témoins d'une flore merveilleuse, d'une végétation luxuriante, d'une faune intrigante et des autres visages peuplant la planète, je m'évadais et tissais mon futur de voyages imaginaires.

Quelques années d'enseignement et l'envie permanente de partager un jour les joies et les peines d'enfants d'une autre ethnie.

Se découvrir soi-même dans une situation étrangère à notre éducation, se modeler rapidement pour essayer de comprendre des êtres d'une sensibilité et d'une essence différentes, tout ceci chaperonné d'un sérieux goût de l'aventure donna une vive impulsion à mes démarches.

Tout l'hiver j'ai cherché, contacté diverses organisations susceptibles de répondre à mon vœu : enseigner dans une école à l'étranger, à des enfants de n'importe quel niveau socio-culturel, outre-mer précisais-je !

Laborieuse fut la recherche et minuscule l'éventail des possibilités avec, pour unique baluchon, mon brevet et une mince expérience.

L'hiver décline, l'espoir s'évanouit et j'ai la ferme conviction que ma prochaine volée, à la rentrée d'avril, sera une volée de petits Vaudois.

A l'aube du printemps, ce matin au retour de l'école, un pli au timbre exotique et mystérieux est tombé dans ma boîte aux lettres. Sans trop m'attarder je l'ouvre, parcours rapidement son contenu et réalise fiévreusement que je tiens entre mes mains la photocopie d'un contrat de travail pour trois ans dans une école suisse d'Amérique latine. Je n'ai pas réfléchi et je me suis empressée de faire toutes les formalités requises, y compris la confirmation de ma démission de l'enseignement vaudois, donnée provisoirement il y a quelques mois.

Je m'envole, c'est mon baptême de l'air ! Dans quelques jours je reprendrai l'école mais ailleurs, pour l'instant je n'y crois toujours pas !

Le grand Boeing gris a quitté Cointrin ce matin, maintenant la nuit tombe, ici en tout cas ! Dans la moiteur tropicale de Kingston, en Jamaïque, je vis ma première étrange et dépaysante impression. D'adorables fillettes noires se précipitent sur les voyageurs « en transit », nous encerclent et tentent de nous vendre quelques cubes de noix de coco, une tranche d'ananas ou une mini-bouteille du rhum réputé de l'île. Je suis désemparée face à ces échanges de coups d'œil malicieux et les grands éclats de rire intermittents qui illuminent ces graves visages de jais.

Ce ne sera que beaucoup plus tard, au cours de mes différents voyages, que je découvrirai à nouveau ce que l'on appelle là-bas : « la malice indigène ».

Quatre heures plus tard mon vol s'est terminé et j'ai posé le pied sur l'aéroport « Eldorado », ce qui veut dire : le paradis ! Mon émotion fut telle à l'arrivée que je ne me souvins de rien. Ce dont je me rappelle, ce fut la prise de contact du lendemain matin avec ce qui désormais sera mon lieu de travail.

Au pied d'une colline plantée d'eucalyptus, voilà l'école.

Ravissante, située au nord de la ville dans un quartier de rase campagne, c'est une belle bâtisse de style colonial agrémentée « de patios » fleuris, d'une mare où barbotent quelques canards et d'un immense parc jonché de vieux pneus de bus, dont les enfants me feront découvrir plus tard les mille possibilités de jeux et d'étonnantes constructions.

En période scolaire l'école abrite mille élèves environ, du petit du jardin d'enfants au bachelier et une bonne trentaine d'enseignants primaires, secondaires, spécialisés, venus de Suisse romande, de Suisse alémanique ou natifs du pays. L'enseignement proposé se fait en français et espagnol ou en allemand et espagnol.

L'école fait partie des écoles étrangères privées, fréquentées par des enfants de la classe privilégiée de la population.

L'enseignement d'Etat, réservé aux autres, n'est pas obligatoire selon la loi du pays et végète dans une situation des plus précaires.

L'anxiété m'envahit, ma classe est dépourvue du matériel qui m'est familier, heureusement, l'armoire regorge de matériel pour les activités manuelles. D'un coup d'œil rapide j'ai fait le compte des tables : douze tables à raison de trois enfants par table, j'atteins trente-six ! Quel vertige, voilà ce qui m'attend lundi avec pour tout bagage : mes méthodologies, quelques recueils, un brin d'expérience, aucune connaissance d'espagnol et de la méthode audio-visuelle pour l'apprentissage de la langue française. A part ça, l'enseignement des mathématiques actuelles et toutes les activités que l'on suggère en seconde année enfantine et ceci, tout en français.

Le lundi de la rentrée est arrivé, le collège résonne de gaieté. Derrière ma porte de classe, déroutante réalité, il y a une grappe d'enfants, de mamans, de bonnes ou de grands-mamans dont le langage m'est complètement étranger. Leurs sourires, la gentillesse de leurs visages et surtout cette constante chaleur humaine propre aux peuples latins ont très vite calmé mes inquiétudes. Les enfants sont rentrés, leur spontanéité foudroyante, leurs dessins aux couleurs audacieuses, à l'expression très libre m'ont tout de suite fait comprendre que les difficultés que je vais rencontrer au cours de cette expérience, je ne dois pas les craindre.

Trente-deux mois ont passé sous cette latitude. Que de remises en question, que de découragements face aux injustices sociales, économiques, humaines ! Que de concessions à faire mais que de richesses à emmagasiner. A l'expérience professionnelle est liée une expérience humaine complète, une prise de conscience de certaines réalités de la vie moins souriantes. A part ces enfants-ci, ceux de mes heures de classe, il y avait aussi ces enfants-là : les petits cireurs de chaussures, les vendeurs de journaux ou du plus hétéroclite bric-à-brac. Ils peuplent les trottoirs, la rue, les places de marché, les sites touristiques.

Ils sont toujours présents, réveillés ou endormis, entassés les uns contre les autres sous des portes cochères, dès la tombée de la nuit.

Au restaurant, ils chipent à la sauvette la cuisse de poulet laissée sur votre assiette. Ils ont bien d'autres soucis que d'être scolarisés, alphabétisés, ils luttent pour leur survie ou celle de leur trop nombreuse famille. Ils hantent les souvenirs de mes randonnées andines. Ironie du sort, ils sont soixante mille dans la seule ville dont l'aéroport porte le nom magique d'« Eldorado ». On les appelle « gamines », ils font partie de la population enfantine de là-bas et moi, je n'avais pas choisi ceux-là !

Marie-Jeanne Delevaux.

COURSE D'ÉCOLE...

CAMP DE VACANCES...

CAMP D'ÉTUDES...

CAMPING CLUB YVERDON

SUR LE CAMPING VD 8, POINTE D'YVONAND

Accès :
d'Yverdon, 9 km.
d'Yvonand, 1 km.

Sur place :
ravitaillement complet, petite restauration
sanitaires ultra-modernes
place couverte avec tables
plage de sable balisée (sans danger pour non-nageurs)
jeux divers, places de sports, échecs géants
places de pique-niques, possibilité de faire du feu

Prix :
journée-plage et pique-nique : Fr. 10.— par classe
nuitée-camping, sur emplacement réservé, Fr. 30.— par classe

Renseignements :
gérance du Vd 8, M. Marchand, tél. (024) 31 16 55
secrétariat permanent CCY, Yverdon (024) 21 71 57

A vendre à 4 km. de Bulle, 25 km. de Lausanne, 50 km. de Berne, proximité station ferroviaire. Vue panoramique imprenable.

Propriété privée

Immeuble en parfait état d'entretien, tout confort comprenant : 3 grands salons, cuisine équipée avec dépendances, 11 chambres avec eau chaude et froide, balcon.

Salle de bains, 3 douches et toilettes à tous les étages.

Terrain aménagé de 4200 m².

La totalité du matériel et mobilier d'exploitation est comprise dans le prix de vente.

Possibilité d'exploiter comme pension avec patente.

Conviendrait tout particulièrement comme maison de repos, congrégations religieuses ou pour instituts.

Conditions de vente très avantageuses.

Pour traiter : Fr. 150 000.—.

Pour tous renseignements s'adresser à l'**Agence immobilière Clément, Grand-Rue 12, 1635 La Tour-de-Trême. Tél. (029) 2 75 80.**

Belet & Cie, Lausanne

Commerce de bois. Spécialiste pour débitage de bois pour classes de travaux manuels.

Bureau et usine :
Chemin Maillefer, tél. (021) 37 62 21
1052 **Le Mont/Lausanne.**

Soleil - Vacances - Repos
Au départ des complexes sportifs

VILLA NOTRE-DAME
Montana

Chambres tout confort - Cuisine par chef
Pension complète TTC dès Fr. 33.—
Tél. (027) 41 34 17

BREVET DE MAÎTRE DE MUSIQUE

Un cours préparatoire en vue de l'obtention du brevet de maître de musique débutera en septembre prochain.

Conformément au règlement, les titres exigibles sont le brevet d'instituteur ou d'institutrice, un baccalauréat de quelque type que ce soit, ou un titre jugé suffisant par le Département de l'instruction publique.

Les intéressés sont priés de **prendre rendez-vous** avec le secrétariat des cours et examens, tél. 20 64 11, pour obtenir les renseignements désirés.

Les inscriptions devront être remises pour le 30 avril 1976.

DÉPARTEMENT DE L'INSTRUCTION
PUBLIQUE ET DES CULTES
Secrétariat des cours et examens

VAUDOISE ASSURANCES

Mutuelle Vaudoise + Vaudoise Vie

imprimerie

Vos imprimés seront exécutés avec goût

Corbaz sa
montreux

1976 / 2

DESSIN ET CRÉATIVITÉ

bulletin de la SSMD
société suisse des maîtres de dessin
supplément de l'« Educateur »

EXAMENS DE DESSIN

Editorial

La récente entrée en vigueur du nouveau règlement des examens de la Maturité fédérale pose le problème d'une coordination des exigences fixées par les jurys des villes où ont lieu à tour de rôle les deux sessions annuelles. L'objectif de ce cahier est d'apporter une première vue sur les façons d'interpréter le règlement. Il serait souhaitable d'enrichir encore ce document et surtout d'y voir englober les modes de faire romands.

Depuis plusieurs années, les écoles d'art (beaux-arts, arts graphiques, arts appliqués) ont dû limiter le nombre des admissions en classe inférieure, et chacune a élaboré un mode de sélection correspondant à son esprit et à ses objectifs. L'absence d'exemples romands devrait aussi pouvoir être comblée à l'avenir. Un dossier dans ce domaine serait une utile source d'information pour les enseignants de fin de scolarité obligatoire, et du secondaire supérieur.

Le rédacteur de D+C souhaite recevoir prochainement de nombreux exemples dans ces deux domaines.

Ceh.

Avant-propos

Les exemples d'examens présentés dans ce numéro correspondent à trois types différents d'exigences :
1. admission à une école d'art
2. examens fédéraux de maturité
3. examens cantonaux de maturité.

Avec les épreuves d'admission à une école d'art, il s'agit de sélectionner des candidats spécialement doués : le premier exemple montre comment on tente de sonder les talents possibles à l'école des arts et métiers de Berne.

Les examens de maturité (baccalauréat) doivent quant à eux offrir au candidat la possibilité de prouver certaines aptitudes et un certain niveau de connaissances : dans ce cadre l'épreuve de dessin ne vise pas à mettre en évidence le talent du candidat, mais doit aider à évaluer son degré de maturité ; elle n'est qu'un élément constitutif du processus d'évaluation, qui diffère selon les circonstances.

Maturité fédérale. - La principale difficulté réside ici en ce que l'examinateur et le candidat ne se connaissent pas et qu'aucun lien ne rattache l'examen aux pratiques d'apprentissage. D'autre part, le règlement des examens fédéraux de maturité sert en même temps de directives pour l'enseignement dans les écoles privées. C'est de ces deux contingences que cherche à tenir compte la nouvelle réglementation du 17 décembre 1973.

Maturités cantonales. - Dans ce cas, c'est le maître ayant assumé l'enseignement qui fonctionne également comme examinateur du candidat, pour lequel cette situation est certainement plus favorable (d'autant plus là où les notes de l'année participent à la moyenne finale - Ceh.). *Elle offre aussi plus de latitude pour fixer le contenu de l'examen. — Mais on peut aller plus loin et se demander si un examen est encore nécessaire et si l'évaluation par la seule moyenne de l'année ne serait pas encore plus fidèle.*

Les examens ne sont agréables pour personne, mais quand il s'agit de recrutement, ils sont en général inévitables. Il est alors indispensable que ceux qui les organisent définissent clairement tant les données des épreuves que leurs critères d'évaluation. Est-ce suffisant pour garantir que l'examen joue son rôle et livre les clés demandées ?

Heinz Hersberger, Bâle.

Admission à l'école des arts et métiers de Berne

(Cours préparatoire de grammaire plastique et école normale de dessin.)

Préambule

Sont admissibles à l'école normale de dessin les titulaires d'un brevet d'instituteur primaire, ainsi que les bacheliers ayant réussi, à l'issue d'un cours propédeutique de six mois, un examen de pédagogie théorique et pratique (stage probatoire). — Ce cours propédeutique doit procurer au bachelier les bases de connaissances et d'expériences en matière de pédagogie, de didactique et de méthodologie (stages dans les degrés inférieur et moyen de l'école primaire) afin qu'ils aient un minimum des notions acquises par les instituteurs formés.

C'est en 1971 que les examens d'admission à l'école normale de dessin ont été institués, pour les raisons suivantes :

— Il s'était révélé que certains étudiants ayant choisi de devenir maîtres de dessin manquaient par trop de facultés créatrices ou de motivation pédagogique, de sorte qu'ils arrivaient difficilement à satisfaire aux exigences de leur formation.

— Au cours des dernières années, l'effectif des étudiants avait atteint les limites de la capacité de l'école normale et, de plus, la prévision d'un manque de postes pour les nouveaux brevetés incitait à rendre moins faciles les conditions d'admission à cette école.

L'examen d'admission à l'école normale de dessin est le même que pour le cours de grammaire plastique, préparatoire aux métiers d'art tels que graphiste. Cette combinaison a été adoptée à dessein. Comparer les travaux de candidats de 16 ans avec les possibles insuffisances des postulants à l'END âgés de vingt ans et plus permet un jugement plus concluant qu'en l'absence d'une telle confrontation.

Les candidats à l'END doivent obtenir au moins la moyenne des notes obtenues par la moitié supérieure des élèves admis au cours de grammaire plastique, donc qui ne se destinent pas à l'enseignement.

Urs Brunner, Berne.

Organisation de l'examen pour la rentrée de 1975

Conditions du concours.

Publication dans la Feuille officielle municipale (2.7. et 14.9.74) et la Feuille officielle cantonale (29.6. et 7.9.74). Les intéressés ont jusqu'au 10 octobre pour préparer à la maison une série de sept travaux (données : cf. plus bas).

10 octobre 1974. - Jugement des travaux reçus par une commission de cinq membres, celle qui a fixé les données. Comparaison des points donnés indépendamment par chaque juré et désignation des candidats retenus pour le premier examen.

19 octobre 1974. - Premier jour d'examen : sept épreuves. La commission élimine les candidats insuffisants.

2 novembre 1974. - Deuxième jour d'examen : sept épreuves. Evaluation et décision finale.

N.B. - Les candidats à l'END subissent tous ces quatorze épreuves.

Statistiques des examens d'admission pour 1975

	Cours préparatoire	*Ecole normale de dessin*
Travaux à domicile		
consignes distribuées	160	25
dossiers présentés	**82** *(51,25 %)*	**14** *(56 %)*
éliminés pour insuffisance	21	2
Examen, premier jour		
admis	61	12
éliminés	13	—
Examen, second jour		
admis	48	—
retrait	1	—
éliminés	5	6
admis sous réserve	3	—
admis	39	6
retraits pour diverses raisons	8	
Présents à la rentrée 1975-1976	**34** *(41,5 %)*	**6** *(42,85 %)*

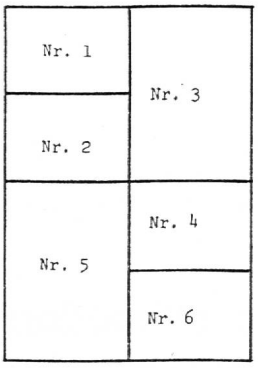
DESCRIPTION DES ÉPREUVES

avec un exemple illustré pour chaque travail.

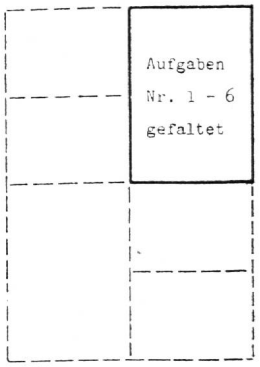
Travaux de maison

Instructions pour la présentation des travaux (chiffre 2 de la feuille d'instructions).

1. Assemblez vos six travaux selon le schéma ci-contre :



2. Pliez cet assemblage de format A1 (env. 59,4 × 84,1 cm.) pour le ramener au format A3, comme ceci :



3. Ajouter le septième travail, et emballer pour l'expédition.

Premier travail :

Dessin au trait

Dessinez, au trait uniquement, une bicyclette vue de flanc.

Technique : stylo-bille noir ou bleu sur papier clair.

Format : A4 oblong (21 × 29,7 cm.).

Evaluation :

1. Relation entre le vélo représenté et la feuille dessinée (mise en page).
2. Proportions, directions.
3. Choix, réalisation et simplification des éléments représentés.
4. Clarté et propreté du dessin.

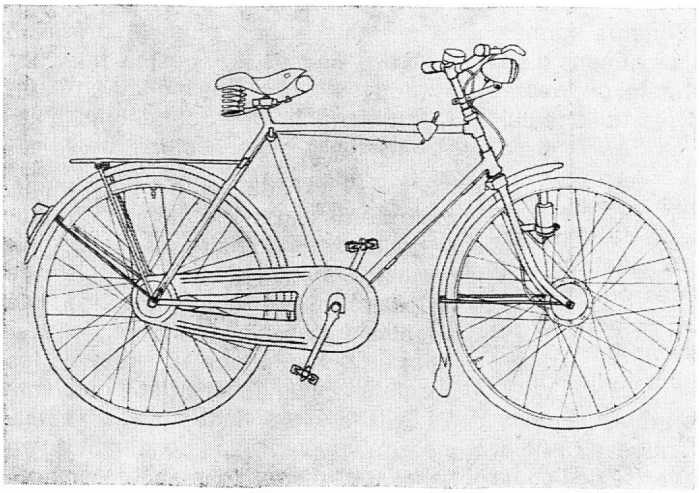
Deuxième travail :

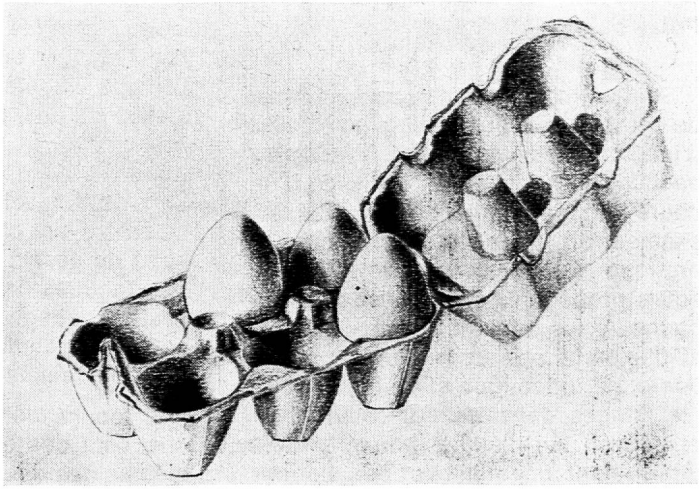
Vue oblique avec ombres

Dessinez un emballage de carton embouti pour six œufs, de couleur crème. Le couvercle relevé laisse voir trois œufs à l'intérieur. Semblablement clairs, œufs et emballage posés sur une grande feuille de papier clair aussi sont mis en évidence par un éclairage approprié.

Technique : dessin hachuré au crayon, sur papier clair.

Format : A4 oblong (21 × 29,7 cm.).





Evaluation :

1. Organisation des relations entre le motif et la feuille à dessin (mise en page).
2. Proportions, directions, courbes.
3. Ombres.
4. Clarté et soin de la représentation.

Troisième travail :

Composition en couleurs

Avec des formes et des couleurs non figuratives (c'est-à-dire qui ne représentent pas quelque chose) appropriées, réalisez les thèmes suivants : montagnes, plaine, désert, mer.

Technique : couleurs à l'eau sur papier clair.

Format : A3 en hauteur (42 × 29,7 cm.).

Evaluation :

1. Assemblage des quatre groupes de formes colorées en une seule image (composition).
2. Fantaisie et richesse des formes et des couleurs.
3. Caractérisation des quatre types de paysages par des formes et des couleurs abstraites.
4. Exécution (facture).

Quatrième travail :

Dessin d'imagination et de mémoire

Vous avez vu, lors d'une vente de charité de votre paroisse, un marché aux puces. Dessinez une partie de ce marché aux puces, d'imagination, au trait seulement et sans ombres.

Technique : stylo-bille ou crayon-feutre ou plume et encre de Chine sur papier clair.

Format : A4 oblong (21 × 29,7 cm.).

Evaluation :

1. Choix du détail, et relations des éléments avec l'ensemble (composition).
2. Richesse du souvenir et variété de l'imagination.
3. Caractéristiques frappantes des objets, de leurs détails et de la disposition.
4. Exécution (maîtrise des moyens).

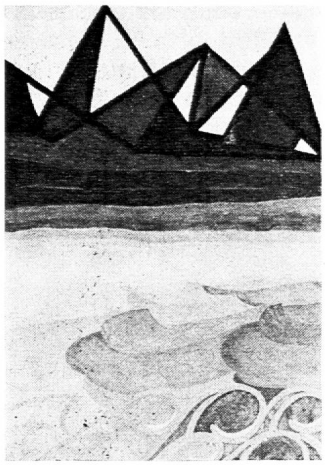
Cinquième travail :

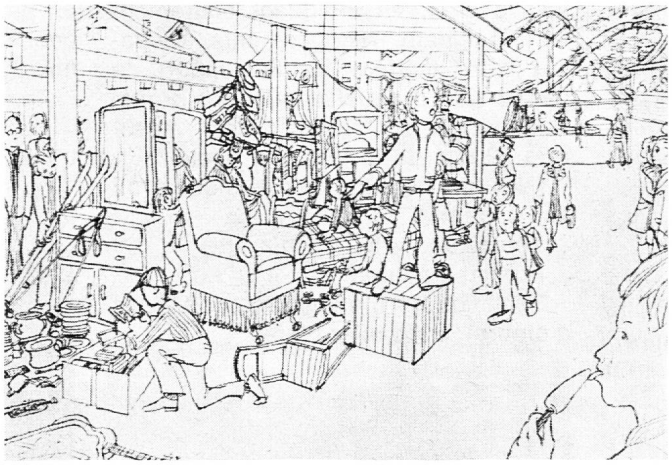
Composition figurative libre

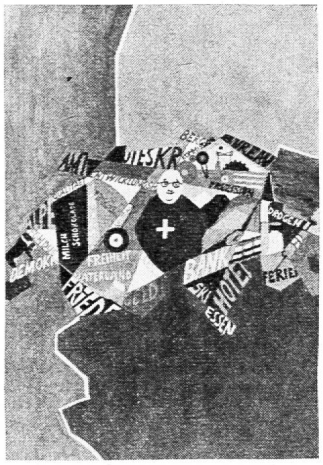
Thème : « Image condensée de la Suisse ». Réunissez quelques motifs typiquement suisses en une vue à caractère d'affiche.

Technique : couleurs à l'eau.

Format : A3 en hauteur (feuille jointe).







Evaluation :

1. Combinaison et cohésion des différents motifs (composition).
2. Originalité, expressivité et intelligibilité de la représentation, ainsi que de l'organisation des formes et des couleurs.
3. Richesse d'idées.
4. Maîtrise des moyens d'expression.

Sixième travail :

Dessin de réflexion

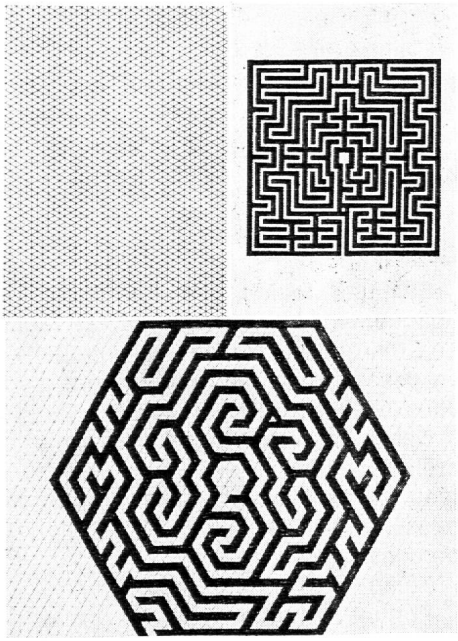
Vous voyez ci-dessous un jardin vu d'avion, avec des « chemins » et des « haies ». Le « chemin » indiqué en blanc mène de l'« entrée » du jardin jusqu'à un « but ».

En examinant attentivement cet exemple, vous découvrirez que la construction de ce dessin obéit à une règle, à un principe.

A votre tour, inventez un « jardin ». Celui-ci ne sera pas comme l'exemple construit sur un quadrillage, mais sur le réseau triangulé/hexagonal de la feuille annexée. Dans votre dessin ce réseau doit jouer le même rôle que le quadrillage dans l'exemple.

Technique : peinture à l'encre de Chine ou à la gouache noire. Dessinez en jaune (crayon de couleur ou feutre) le chemin conduisant au but.

Format : A4 oblong (feuille jointe).



Evaluation :

1. Analogie des principes de construction avec ceux de l'exemple.
2. Variété d'aménagement du « jardin ».
3. Propreté de la représentation.

Septième travail :

Composition en trois dimensions

Vous avez probablement déjà vu des cartes-surprises pliées dont l'ouverture provoque la mise en place d'une scène imagée. Le système des plis assure automatiquement le déploiement des figures à l'ouverture, et leur repliement lors de la fermeture.

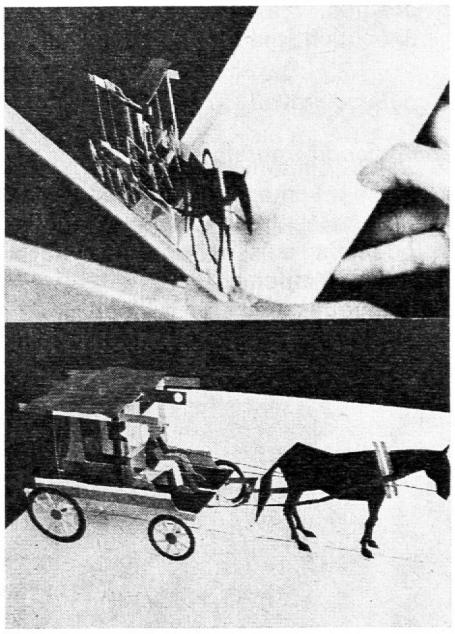
Il vous est demandé de concevoir et de réaliser vous-même une carte de ce genre dont l'ouverture fera apparaître un carrosse avec son attelage.

Quelques essais permettent de constater que l'épaisseur du papier suffit à représenter carrosse ou chevaux, c'est-à-dire que vous n'avez besoin de montrer que le profil du sujet (comme un décor de théâtre). Si cependant vous construisez la troisième

dimension, les éléments de celle-ci devront se replier à la manière d'un accordéon.

Format : carte A3 pliée au format A4.

Technique : Bristol - Découpage, pliage, collage, etc. - Coloriage du carrosse et de l'attelage.



Evaluation :

1. Votre carte-surprise s'ouvre-t-elle et se ferme-t-elle sans peine ? c'est-à-dire votre pliage répond-il aux exigences mécaniques ?
2. Les formes du carrosse que vous avez construit sont-elles justes, ont-elles des proportions plastiquement satisfaisantes ?
3. Avez-vous réussi à enrichir carrosse et attelage de détails raffinés et de couleurs originales ?

Première journée d'examen

1. Composition en couleur

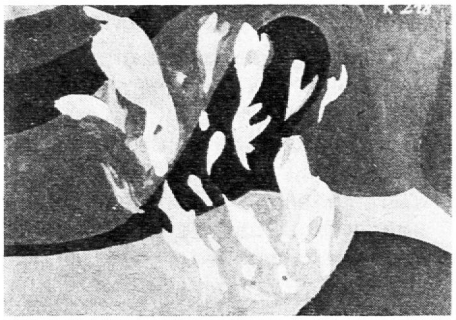
Consigne.

Réalisez en couleur le contraste de la gaîté et de la tristesse. Vous utiliserez des formes non figuratives (c'est-à-dire qu'elles ne doivent représenter ni choses, ni aspects de l'environnement). Les formes que vous choisirez, et leur assemblage, devront en outre exprimer elles aussi dans votre idée le contraste de la gaieté et de la tristesse. Vous disposez d'une entière liberté pour les disposer sur votre feuille.

Temps accordé : 60 min.

Format : A4.

Technique : à votre préférence parmi les couleurs que vous avez apportées.



Evaluation :

1. Vigueur expressive de la traduction des deux sentiments.
2. Division de la feuille, ordonnance et articulation des formes-couleurs.
3. La technique utilisée est-elle appropriée au travail ?

2. Dessin à vue (silhouette)

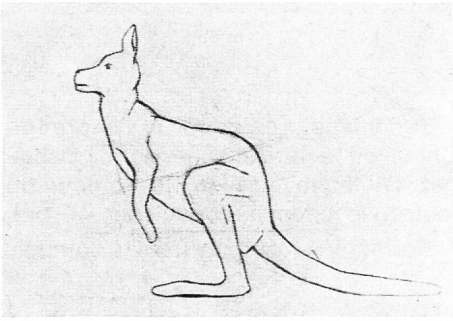
Dessinez le profil de l'animal de plastique qui vous a été remis (hauteur env. 6 cm.), en indiquant clairement les principaux recoupements. Disposez votre modèle sur le support de papier tête à gauche, queue à droite. Horizontalement votre dessin mesurera 22 cm. de la tête à la queue.

(Ne rien dessiner sur le modèle ou son support.)

Temps accordé : 60 min.

Format : A4 oblong.

Technique : crayon, au trait (pas d'ombre), sur papier blanc.



Evaluation :

1. Perception et restitution des proportions et des formes essentielles (ressemblance avec le modèle).
2. Clarté et propreté des tracés.

3. Dessin à vue (perspectif)

Consigne

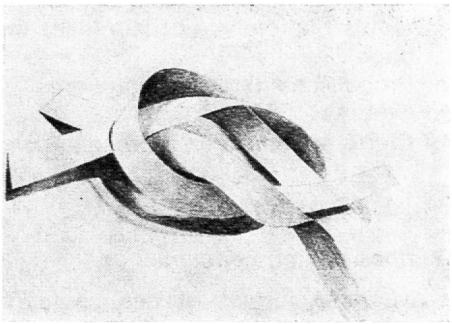
Sur une feuille blanche, disposez obliquement le nœud de papier reçu. Les marques **d** (droite) et **g** (gauche) en dessous du nœud indiqueront d'où vous avez vu votre modèle.

Dessinez le nœud avec ses ombres propres (modelé) et ses ombres portées (sur le support), aussi grand que possible. Laissez subsister les lignes de construction.

Temps accordé : 60 min.

Format : A4 oblong.

Technique : dessin en valeurs, au crayon sur papier blanc.



Evaluation :

1. Construction du dessin.
2. Proportions, courbes.
3. Exécution, maîtrise des moyens.

4. Composition en volume

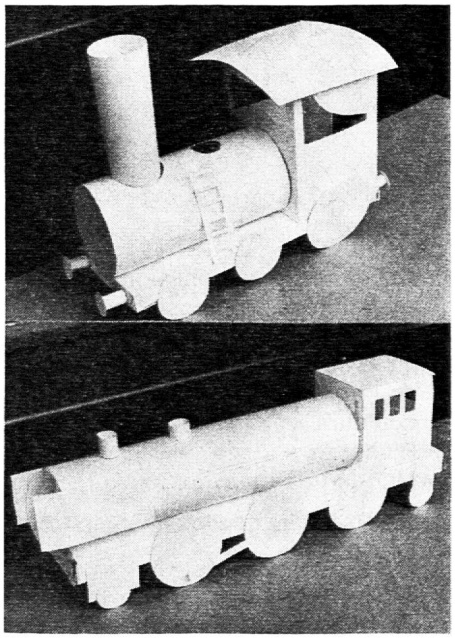
Consigne

Construisez une locomotive à vapeur en papier, visible sous toutes ses faces. Tirez parti de toutes les possibilités offertes par ce matériau.

Temps accordé : 100 minutes.

Technique : découpage, pliage, cintrage, incision, fendage, collage, etc.

Format : hauteur maximale environ 15 cm.



Evaluation :

1. Avez-vous trouvé les formes caractéristiques d'une locomotive ?
2. Votre solution répond-elle aux exigences du matériau (utilisation de techniques correspondant aux propriétés du papier) ?
3. Avez-vous enrichi votre locomotive de détails originaux et raffinés ?

Deuxième journée d'examen

5. Dessin d'imagination

Inventez un tableau figuratif en vous

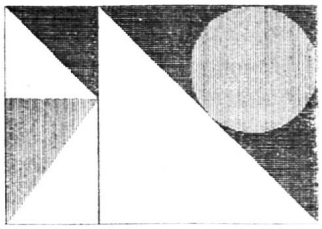
laissant inspirer par le document annexé. Vous pouvez tourner celui-ci à volonté et le contempler en tous sens. Toutes les formes données et leur disposition dans le cadre doivent former la charpente de votre tableau. Ces formes peuvent être partagées et légèrement modifiées.

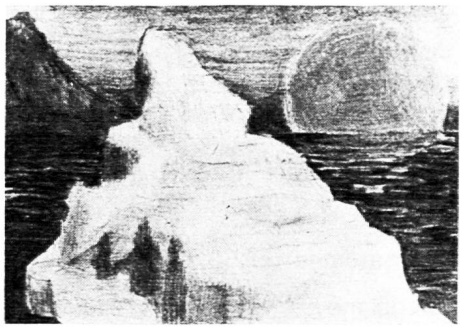
Temps accordé : 60 min.

Technique : crayon de couleur sur papier blanc.

Format : A5 (comme le document proposé).

Pour finir, collez ce dessin au milieu effectif d'un papier gris-brun A4.





Evaluation :

1. Originalité de l'invention.
2. Adaptation du développement de la composition au document proposé.
3. Vigueur expressive des formes et des couleurs de la composition.
4. Maîtrise du crayon de couleur.

Document proposé

Exemple d'interprétation

6. Epreuve écrite

Consigne

A. Curriculum vitae, conditions familiales, écoles fréquentées, activités de loisirs.

B. Développez brièvement le point de vue suivant : *« Ce que j'attends de la fréquentation d'une école d'art, dans la perspective de mes objectifs professionnels »*.

Temps accordé : 100 min.

Evaluation :

1. Contenu.
2. Développement.
3. Forme (orthographe, syntaxe, style).

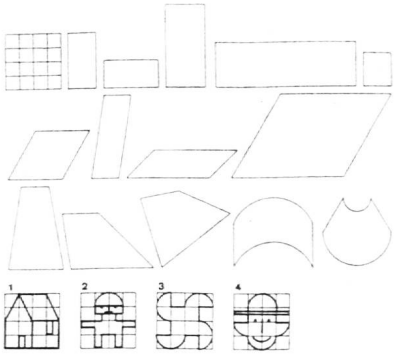
7. Dessin raisonné (anamorphoses)

Exemple :

1. Cette figure est un carré quadrillé.
2. Le carré a été aplati ; cette figure n'en montre que la forme externe. Comment serait transformé le quadrillage ? — Dessinez celui-ci.
3. Voilà comment devait être votre quadrillage. Dessinez à l'intérieur la figure ci-contre.
4. Voilà comment cette figure devrait apparaître.

Consigne

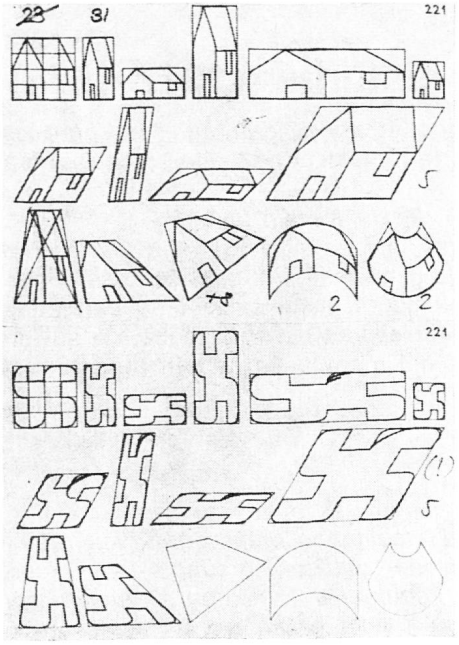
5. Sur les feuilles A4 annexées, vous trouvez un certain nombre de formes différentes correspondant à des déformations du carré quadrillé. Comme dans l'exemple précédent, dessinez sur l'une de ces feuilles la figure N° 1 adaptée aux déformations successives. Les diagonales visibles dans l'exemple peuvent vous aider à reconstituer la grille déformée. Quand vous



aurez dessiné la figure N° 1 dans toutes les formes, vous faites de même avec la figure N° 2 sur la deuxième feuille, et ainsi de suite réalisez autant de dessins que possible dans le temps accordé.

Technique : crayon de couleur, crayon-feutre, instruments tels que compas, équerres, règle graduée. Il est permis de dessiner à main levée.

Temps accordé : 60 min.



Evaluation :

1. Justesse des déformations du quadrillage.
2. Justesse des figures inscrites.
3. Nombre de solutions justes.

8. Composition narrative

Consigne : bande dessinée.

Essayez de transcrire le récit ci-joint en une bande dessinée comptant une douzaine d'images.

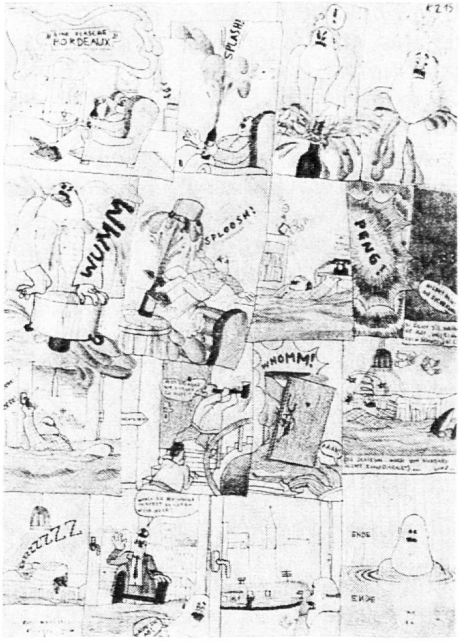
La grandeur et la forme des images, leur disposition et leur succession dans la(les) planche(s) sont à votre choix et peuvent être modifiées au gré du développement du récit.

Des légendes et des bulles (paroles, bruits, pensées) peuvent compléter le dessin.

Temps accordé : 200 min.

Format : A3 en hauteur (42 × 29,7 cm.), 1 ou 2 planches.

Technique : vos instruments et/ou votre matériel de peinture préférés. Pas de collage.



Evaluation :

1. Contenu/signification : originalité, vigueur expressive, compréhensibilité de la représentation, concordance avec le texte.
2. Réalisation :
   a) Richesse d'invention pour la formulation des images et pour leur succession.
   b) Vigueur expressive des formes et des couleurs.
   c) Composition générale de la(des) planche(s).

Annexe : récit pour servir d'argument

UNE BOUTEILLE DE BORDEAUX, par Hans Weber

Un soir tu t'installes confortablement dans ton fauteuil de peluche rouge et débouches ta meilleure bouteille de Bordeaux. Une gerbe rouge foncé en jaillit jusqu'au plafond, pétillante, bouillonnante, superbe à voir dans la lumière de la lampe. Une pluie rouge arrose tout le salon, tu dois tenir le flacon éloigné de toi. Déjà ta chemise de perlon est tachée de rouge, le plafond est rutilant, des flaques de vin s'étalent sur les tapis et le parquet. Tu es furieux de voir tout ce précieux liquide inutilement gaspillé. Un trop long entreposage l'aurait-il avarié ? Tu tentes désespérément de renfiler le bouchon dans le goulot, mais c'est en vain. Le vin s'introduit dans les manches de ta veste, ressort par le col, dégouline en cascade sur tes épaules, serpentant en ruisseaux sur ton ventre. Tu essayes d'arrêter le jaillissement en renversant une marmite par-dessus, mais celle-ci monte en se dandinant, propulsée jusqu'au plafond contre lequel elle rebondit.

Que faire ? Les aiguilles de la pendule tournent, une voiture klaxonne dans la rue comme pour se moquer de ce que tu l'entendes — et le vin continue de se répandre. Le flot bouillonnant atteint déjà la hauteur de tes genoux, entraînant tapis et pantoufles. Il n'est plus temps d'hésiter, tu vas appeler les pompiers. Alors que tu te rapproches du téléphone en nageant vigoureusement, court-circuit : la lumière s'éteint. Encore cela ! Et le voisin du dessous qui fappe désespérément à la porte de l'appartement : sa femme est étendue dans l'escalier, respirant difficilement, prise qu'elle a été d'un coup de sang. Si tu ne veux pas être noyé, il faut ouvrir portes ou fenêtres. La fenêtre est bloquée : le bois a gonflé. Le voisin enfonce la porte avec une hache. Un torrent l'entraîne au bas des escaliers. De l'endroit où gît sa femme, plus aucune bulle ne monte à la surface.

Tout t'est devenu indifférent. Enivré et souriant béatement, tu vas et viens d'une pièce à l'autre, passant devant les placards et les tableaux en veillant à ne pas être à ton tour pris dans les tourbillons dévalant l'escalier. Quelque part hurlent les sirènes des fourgons de pompiers. Pourquoi te faire du souci ? Tu te cales dans une armoire à vêtements et t'y endors dans les vapeurs de l'alcool, agité de rêves de soif... Le matin arrive enfin.

A la fenêtre aborde un canot. Des policiers mal rasés écrasent leur nez contre les vitres. Tu ne peux empêcher qu'ils brisent le carreau pour te demander si tu veux être sauvé. — En aucun cas ! Jamais ! Jamais par des policiers ivres ! Tu es maître chez toi ! Tu défends ta maison ! Ta forteresse !

A peine s'éloignent-ils en ramant sur la nappe vineuse qu'entre le clocher de l'église et le fronton de l'Hôtel-de-Ville apparaît un transatlantique. Sa rambarde blanche vient majestueusement glisser devant ta fenêtre. Sur la passerelle, le capitaine insulte l'homme de barre : le cap est perdu et aucune carte des vins ne permet de s'y retrouver !

Si la bouteille ne tarit pas, il te faudra bientôt choisir entre mourir de faim ou périr de noyade.

Examens fédéraux de maturité (1972-1974)

En décembre 1973, le Conseil fédéral adoptait un nouveau règlement pour les examens fédéraux de maturité. En dessin, le règlement se limitait jusqu'alors à deux lignes :

On exige une certaine habileté dans le dessin à main levée.

Esquisse d'après nature d'un objet simple.

Cette formulation vague donnait lieu à d'importantes différences des conditions d'examen selon les cantons organisateurs, mais surtout ne permettait aux candidats d'être jugés que sur un seul aspect de la branche, ce qui en défavorisait beaucoup. Le nouveau texte, qui marque un certain progrès, est le suivant :

16. Dessin

pour les types A, B, C, D, E

16.1. Objectifs de l'étude

Développer la faculté d'observation et l'imagination créatrice. Savoir représenter un objet d'après nature et réaliser une composition simple en couleur.

Compréhension dans le domaine des beaux-arts et de leur influence sur l'environnement.

16.2 Programme

Représentation d'un objet d'après nature en plan et en perspective (objets d'usage, êtres vivants, éléments d'architecture, paysages).

Connaissance élémentaire des couleurs et de leurs combinaisons : primaires, complémentaires et mélanges de noir et de blanc.

Analyse et critique d'œuvres d'art anciennes et contemporaines.

16.3 Procédure d'examen

Le candidat doit choisir deux des trois épreuves suivantes :

16.3.1. Dessin d'après nature d'un objet simple.

16.3.2. Composition simple de couleurs.

16.3.3. Analyse par le commentaire et le croquis d'une œuvre d'art imposée.

La durée de l'examen est en outre fixée à *deux* heures.

Les exemples qui suivent montrent comment s'est effectué en Suisse alémanique le passage de l'ancienne façon à la nouvelle ; leurs illustrations représentent des travaux avant obtenu une note entre 4,5 et 5,5 (sur 6).

Bâle, automne 1972

Consigne — La boîte d'allumettes donnée sera dessinée dans trois positions différentes :

a) une fois fermée, une fois ouverte avec ses allumettes, une fois ouverte et vide ;

b) les trois vues seront ordonnées en un groupe cohérent.

Temps accordé : 2 heures.

Appréciation — Une note sera donnée pour la justesse des volumes, une autre pour la composition. La moyenne de ces deux notes donnera la note de maturité.

Zurich, printemps 1973

L'examen se compose de deux épreuves :

a) dessin réaliste ;

b) composition créative en couleur.

Les deux épreuves doivent être exécutées. L'appréciation de *a)* ayant plus de poids que celle de *b)* — environ 2:1 — il est conseillé de prévoir un temps proportionnel pour chacune de ces épreuves, soit à peu près 1 $^1/_4$ heure pour la première et $^3/_4$ d'heure pour la seconde.

a) Dessin réaliste

Disposition

Placez le modèle de la façon qui vous paraît la plus favorable pour sa

représentation, celle permettant de bien le considérer et montrant le plus clairement possible les particularités de ses volumes.

Représentation

Reproduire le modèle aussi exactement et aussi complètement que possible, en conservant lignes de construction et tracés auxiliaires.

Exprimer aussi clairement que possible la notion d'espace.

Transcrire les lumières et les ombres. Donner les valeurs de l'environnement.

Traduire les textures.

Consigne

N'utiliser que le crayon.

La plus grande dimension de l'objet ne doit pas être inférieure à 10 cm. ; ne pas dessiner jusqu'aux bords.

Ne pas utiliser d'instruments tels que règle, compas, pistolet...

Il est permis d'esquisser plusieurs vues différentes : une seule doit être complètement élaborée.

Appréciation

1. Justesse des proportions et des constructions.
2. Forme des détails.
3. Clarté et vigueur de l'espace.
4. Exécution (beauté, style, vivacité).

b) Composition en couleur

Indications générales

Chercher à l'une des propositions figurant plus bas *une* forme de solution répondant aux données suivantes :

L'objet proposé est *seulement un motif* pour une *composition en couleur à caractère pictural*, originale, dans laquelle il apparaîtra une ou plusieurs fois. Grandeur et forme peuvent être sujets à variations, au gré de votre sentiment personnel. Points de vue différents et superpositions sont permis. L'objet peut être représenté en entier ou seulement par quelques éléments formels ou colorés, en aplats ou avec expression des volumes.

Propositions

Manière décorative — Transcrire l'objet proposé, ou certains de ses éléments, en formes décoratives (ornements) pour un tapis, un tissu imprimé, un meuble, une pièce céramique.

Manière cubiste — Réduire, transformer certains éléments de l'objet et de son environnement en formes géométriques pouvant être utilisées dans une composition picturale bien rythmée.

Manière surréaliste — L'objet, éventuellement déformé, sera disposé avec un ou plusieurs autres (choisis parmi les modèles proposés) dans un espace imaginaire de façon à créer un assemblage surprenant.

Manière abstraite — Composition picturale de formes et de couleurs jouant alusivement avec l'objet choisi.

Prescriptions

Travail aux crayons de couleur et crayon de graphite, ou seulement aux crayons de couleur.

Votre composition doit être fermée, et ses limites correspondre au contenu.

La grandeur et la forme de l'image sont laissées à votre appréciation personnelle. Ne pas dessiner jusqu'aux bords.

Il est permis d'esquisser plusieurs variantes, mais *une seule doit être complètement élaborée.*

Evaluation :

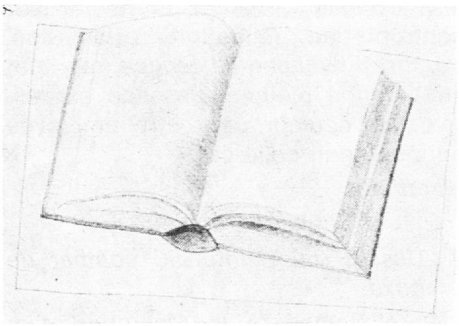
1. Composition (harmonie et contraste).
2. Richesse d'invention et cohérence.
3. Exécution (intensité, beauté).

Saint-Gall, automne 1973

L'épreuve dure deux heures. Durant ce temps, exécutez deux des trois travaux proposés, à votre choix.

1. Dessin à vue.

Mettez l'objet donné dans une position convenable et représentez-le au crayon aussi fidèlement que possible.



Evaluation

Clarté de la représentation. Justesse des proportions. Impression d'espace. Perception des détails. Qualité de l'exécution.

2. Composition en couleur

Interprétez le sujet proposé de façon personnelle. Coloriez en aplats les formes librement choisies, mais clairement définies, de votre composition.

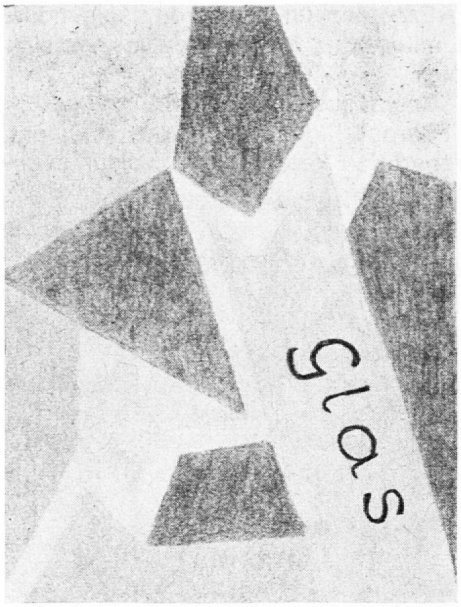
Evaluation

Harmonie et nuanciation des couleurs. Qualité de l'exécution.

3. Analyse d'œuvre d'art

Examinez la reproduction proposée.

Analysez-la quant à son contenu, son sujet (le cas échéant), sa force expressive et quant aux moyens utilisés (couleur, forme, composition).



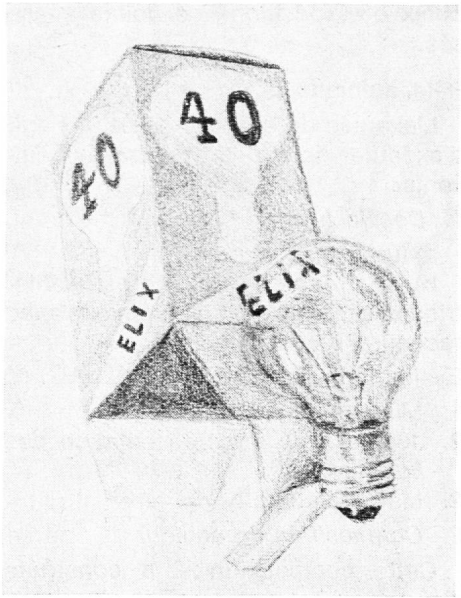
Exprimez le résultat de votre analyse en quelques mots et par des croquis explicatifs (il ne s'agit pas de faire une rédaction).

Evaluation

Aptitude à percevoir les caractéristiques d'une œuvre d'art. Vigueur des croquis. Clarté et authenticité des explications.

Berne, printemps 1974

L'épreuve de dessin dure deux heures. Exécutez deux des travaux suivants, à votre choix.



1. Etude d'après nature

Groupez les objets mis à votre disposition et transcrivez ce motif, approximativement grandeur nature, au trait ou en valeurs.

Technique : crayon.

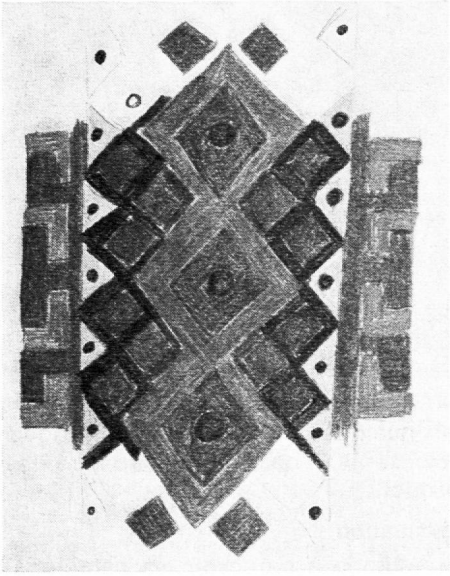
Seront jugés : construction, proportions, qualité et richesse de l'exécution.

2. Composition créatrice

Exécutez un projet de tapis noué. Limitez-vous à un jeu de formes simples.

Technique : crayons de couleur.

Seront jugés : choix des couleurs, répartition des couleurs, valeur décorative.



3. Analyse d'œuvre d'art

Analysez, par le moyen de croquis et de légendes explicatives, l'un des tableaux reproduits sur les cartes postales proposées (*Barques sur la plage*, Van Gogh, 1888/*L'Album*, Juan Gris, 1926).

Seront jugés : clarté des croquis, choix et exposition des points analysés.

Bâle, automne 1974

L'examen dure deux heures. Il s'agit d'exécuter deux des trois travaux suivants.

1. Dessin à vue

a) un ustensile, *ou*

b) un groupe de trois corps géométriques simples, dont au moins un avec raccourci de courbes.

Evaluation

1. Mise en page.
2. Justesse de la représentation des volumes.
3. Maîtrise du trait.

2. Composition en couleur

Cette composition sera construite sur un jeu de verticales et d'horizontales, combinées avec des diagonales et des arcs de cercle. Grandeur : 1 à 1½ dm.

Contenu chromatique

a) contrastes clair-foncé, *ou*

b) contrastes chaud-froid.

Evaluation

1. Réalisation de la consigne concernant les couleurs.
2. Articulation des formes.
3. Exécution technique.

3. Analyse d'œuvre d'art

Dans la trentaine de reproductions proposées, choisissez-en une.

1. Formulez la première impression qui vous est spontanément venue.
2. Décrivez objectivement le tableau. bleau.
3. Tentez une interprétation.

Vous pouvez compléter votre texte de croquis explicatifs.

Evaluation

1. Totalité et objectivité de la description.
2. Logique de l'interprétation.
3. Clarté de l'enchaînement.

Maturité cantonale à Bâle-Campagne

Liestal, automne 1975

Choisissez et réalisez un des travaux suivants (temps accordé : 4 heures) :

1. Travail en trois dimensions

En en cherchant des variations, on découvre mieux les qualités formelles d'un objet. Trouvez au modèle proposé une nouvelle expression.

Indications

Grandeur, forme, caractère de la surface, matière, etc., sont des qualités formelles auxquelles seule leur confrontation (situation, orientation, rapport du volume à l'espace intérieur, etc.) donne pleine puissance expressive. La couleur peut être employée pour soutenir celle-ci.

Matériaux

Plâtre, outillage ; couleurs.

2. Dessin (ou peinture) : combat de boxe

Parallèlement à la résolution d'un problème technique, il s'agit de représenter clairement les trois éléments en cause : attaque, recul (contraste action/réaction) ainsi qu'inactivité (le public).

Indications

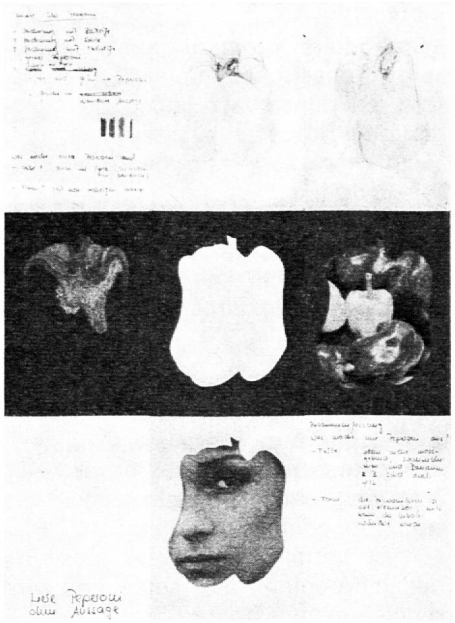
Horizontales, verticales et obliques seront les instruments les plus fortement expressifs de votre composition.

Matériaux

Papier A3 ; technique ad libitum (celles qui peuvent le mieux convenir auront plutôt un caractère graphique : crayon, crayon de couleur, stylo-bille, encre de Chine et pinceau ou plume).

3. Recherche des expressions objective et formelle d'un objet donné

Il s'agit de réaliser plusieurs études selon diverses techniques, tant en couleur qu'en noir/blanc. Une de ces idées sera développée et complètement élaborée.



Objets proposés

Aubergines, poivrons, courgettes.

Indications

Forme, structure, couleur seront d'abord étudiées séparément, avec précision, puis pourront être utilisées ensemble pour la recherche d'une expression formelle plus forte.

Technique : libre.

4. Nature morte en couleurs

Choisissez quelques-uns des objets proposés (caillou, réciplents, fruits secs) et cherchez une composition de nature morte. Une de vos esquisses sera réalisée en couleurs.

(La gamme des objets était assez restreinte et sévère, des bruns et des gris colorés à la Morandi — Les candidats pouvaient imaginer un fond coloré.)

Vous ne pouvez prendre les objets à votre place ; c'est d'imagination que vous devez les grouper.

Indications

La lumière, les rapports entre les objets, ceux entre les vides et les pleins, la couleur dominante jouent un rôle important.

Matériaux

Papier A3 tourné en hauteur, tempéra.

Remarques finales

Aucun candidat n'a opté pour les épreuves 2 et 4 ! — Cet examen était suivi d'une épreuve orale concernant une analyse d'œuvre d'art (15 min.).

Chlaus WÜRMLI.

Dessin et créativité - Rédaction et changements d'adresse : C.-E. Hausammann - 5, place Perdtemps - CH 1260 NYON

Didacta – de l'intention, passons à l'acte.

C'est la première fois que nous avons participé à la Didacta et le vif intérêt qu'ont suscité nos appareils automatiques et nos prestations nous a prouvé, une fois de plus, que le besoin de simplification et de souplesse accrue dans la préparation des cours est grand. Remercions ici tous ceux qui nous ont rendu visite à la Didacta – et tout d'abord ceux qui ont opté pour une solution nouvelle, ou du moins sont convenus avec nous d'une date afin de poursuivre le dialogue engagé à cette manifestation.

Mais nous comprenons également tous ceux qui hésitent encore. Paris ne s'est pas fait en un jour. Ce que, par contre, nous regretterions, c'est que tous les enseignements de la Didacta soient purement et simplement classés. En effet, on serait alors tenté d'oublier un peu trop vite que les enseignants disposent aujourd'hui de moyens leur permettant de rendre leurs cours plus actuels, plus vivants et en même temps plus simples et plus accessibles. De moyens, donc, aidant les élèves à déployer une plus grande activité et développant du même coup leur réceptivité. C'est là une conclusion, et partant, une responsabilité à qui nul ne saurait se soustraire. C'est la raison pour laquelle nous cherchons à nous entretenir avec vous.

RANK XEROX

Rank Xerox et Xerox sont des marques déposées de Rank Xerox SA

G+L

... Suite aux « Petites questions »

LE MYTHE DE L'ORTHOGRAPHE

« La réforme de l'orthographe est une de ces absurdités dont on parle périodiquement et que, heureusement, on ne réalise jamais. Pour moi, en tant qu'écrivain, j'y suis irréductiblement hostile. Les choses ayant trait à notre être sont intouchables. »

Ainsi s'exprime Jean Dutour, dans le « **Monde de l'Education** [1] » de janvier. L'auteur du « Complexe de César » ou du « Déjeuner du Lundi » a jugé, et tranché définitivement la question controversée que nous désirons aborder aujourd'hui. Et pour trancher, remarquez le joli sophisme que commet Dutour :

« L'orthographe est une chose qui a trait à notre être. Les choses ayant trait à notre être sont intouchables. Donc l'orthographe est intouchable. »

Il est hélas vrai que Jean Dutour n'est pas seul à défendre une telle position. Mais, lui et ses semblables, ne confondent-ils pas le *fonds* et la forme, la fin et les moyens ? Les mots véhiculent les **idées**, et l'orthographe n'est que la manière de les écrire. Dutour et les siens, connaissent-ils vraiment la réalité des problèmes que pose quotidiennement la complexité de leur orthographe ? Nous disons *leur orthographe*, car ce furent les Dutour de jadis qui décidèrent des *hiboux* et des *clous*, de *battre* et de *bataille*... Et ces Dutour-là avaient-ils au moins l'excuse de vivre à une époque où peu de gens écrivaient, et où l'on était très tolérant dans la graphie des mots. Aussi ces doctes personnages péchèrent-ils par ignorance des futures conséquences de leurs fautes...

UN BRIN D'HISTOIRE

Par quels subtils détours de l'histoire avons-nous aujourd'hui le privilège d'enseigner que « *souffler* prend deux *f* alors que *boursoufler* n'en prend qu'un » et toutes les fantaisies dont les « Petites questions [2] » vous ont donné quelques exemples ?

Deux dates fatidiques : 1694 et 1832 ; une date qui apporte un souffle d'espoir : 1740.

1694 : première édition du Dictionnaire de l'Académie française. Il paraît après 150 ans de luttes. D'un côté, ceux qui auraient voulu doter le français d'une orthographe simple, la plus phonétique possible. L'auraient-ils emporté qu'aujourd'hui même les plus acharnés partisans de l'orthographe traditionnelle reconnaîtraient le bien-fondé de leur décision : **car en cette matière encore plus qu'ailleurs, tout est question d'habitude.** A l'opposé, ceux qui, comme Ronsard, sensibles à l'aspect graphique de la langue, grands admirateurs de l'Antiquité, prônaient une orthographe plus « compliquée », plus « savante ». L'Académie choisit la complication, et déclara vouloir suivre l'« ancienne-orthographe, qui distingue, disait-elle, « les gens de lettres d'avec les ignorants et les simples femmes »... (Qu'on est alors loin du « les filles sont meilleures en dictée » !)

1832 : l'Académie vient de fixer les formes « définitives » de l'orthographe. Et surtout, une bonne connaissance de l'orthographe est désormais la condition rigoureuse de tout accès à la fonction publique. A partir de ce moment-là seulement, l'orthographe va occuper la place prépondérante qu'on lui connaît aujourd'hui dans l'évaluation des « capacités » des hommes. (« C'est une personne intelligente. Elle ne fait jamais de fautes »).

1740 : vive campagne réformiste. Les Modernes, emmenés par l'abbé d'Olivet, l'emportent à l'Académie sur les Anciens. Deux mille mots, sur les cinq mille du « Dictionnaire », sont « réformés ». Estre, paroistre, forest, fenestre... sont remplacés par être, paraître, forêt, fenêtre. Roy, loy deviennent roi, loi... Des lettres parasites sont supprimées.

COMPARAISONS...

Nous voulons croire qu'il est possible d'expliquer, par des arguments plus ou moins intelligents et convaincants, chacune des subtilités qui émaillent notre langue française. De même, les anciennes mesures aux noms si sympathiques, si évocateurs, étaient-elles le fruit d'une longue et passionnante histoire (un matin, une perche, un fossorier, une toise, une once, un pot, un moule, un pied, un écu bon = 25 baches, un écu ordinaire = 20 baches). Pourtant, qui aujourd'hui ne reconnaît l'utilité et la supériorité du système métrique et de notre système monétaire actuel ? La livre anglaise est devenue décimale, les Canadiens ont abandonné Fahrenheit, Japonais et Chinois ont déjà doublé leurs idéogrammes avec une écriture aux caractères latins, mais l'orthographe française (au contraire de l'espagnole, de l'allemande ou de la russe, qu'on a grandement simplifiées) reste intangible, sacrée. Elle seule, ou presque, permet cette scène dont la TV nous régala il y a quelques années : un instituteur noir gronde une fillette, qui n'a jamais vu de vélo, mais commet l'impardonnable erreur de ne pas savoir où va l'*y* de *bicyclette*.

Cette anecdote, réelle, est africaine ; mais combien de fois, chez nous, savoir orthographier un mot est, pour l'élève, plus important que d'en connaître le sens ?

UNE VIE

Dès ses premières années d'école primaire, l'enfant se trouve confronté avec les bizarreries de l'orthographe française. S'il possède cette curiosité que l'on aime voir aux enfants, il demande la raison de « an » et « en », de « ain », « ein » et « in ». Quelle réponse satisfaisante l'institutrice peut-elle lui donner ? Si le jeune élève ne montre que peu de dispositions (ou d'intérêt...) à acquérir une orthographe convenable, alors cette discipline peut devenir un calvaire, qu'entretiennent quotidiennement les fameux « voc » à apprendre à la maison. Cette situation a souvent pour résultat de dégoûter l'enfant de l'école et de l'étude. Quelle institutrice ose vraiment prétendre le contraire ?

L'enfant a grandi. Avec peine, perte de temps et de forces, il a acquis, en cette discipline rébarbative, quelques notions. *Quelques* car son orthographe est médiocre. Et il a tendance (aujourd'hui plus qu'hier ?) à s'en moquer, sauf pendant la fameuse « dictée ». Si ce n'est pas le cas, c'est en général grâce aux maîtres, qui, usant de patience et jouant de la carotte et du bâton, répètent lors de la leçon de maths que *longueur* prend *u* et *parcours* *s*, et veillent tout au long de la semaine à ce que leurs élèves orthographient correctement... Car telle est aujourd'hui la transposition graphique des mots que seule une vigilance de tous les instants peut inculquer à l'enfant l'habitude de surveiller son orthographe. Mais quel déplorable placement d'un pareil trésor de patience !

Et l'adolescent sort de l'école. Que reste-t-il ? Souvent le désir d'écrire le

---

[1] *Ce numéro du « Monde de l'Education » publie une enquête sur l'orthographe, à laquelle nous nous référerons plusieurs fois au cours du présent article.*

[2] *Voir « Educateur » 1975 (Nos 3, 9, 11, 13, 15, 18, 35, 37) et 1976 (Nos 1 et 3).*

moins possible ; la crainte justifiée d'être mal jugé à cause de quelques « fautes », même s'il possède d'indiscutables capacités en d'autres domaines. De plus, il a peine à s'exprimer et à composer, car il a passé beaucoup moins de temps à exercer son élocution et sa rédaction qu'à apprendre, voire à driller, son orthographe (pardon pour les répétitions, mais nous n'échappons pas au mot !).

EN GUISE DE SYNTHÈSE

Nous avons dit que l'orthographe est un « mythe » au sens de « pure construction de l'esprit ». Hervé Bazin dit qu'« elle repose sur l'insuffisance d'un alphabet conçu voilà deux mille cinq cents ans pour le latin, sur le tripatouillage des copistes du treizième, les bévues des pédants du seizième, le fétichisme académique et scolaire du dix-neuvième ».

Nous constatons qu'elle est inutilement truffée de difficultés ridicules.

Son enseignement :

— fait perdre un temps considérable, aux élèves comme aux maîtres ;

— use la patience des uns et des autres ;

— requiert beaucoup d'efforts en vue de résultats sans utilité réelle ;

— prolonge le temps des devoirs à domicile ;

— nous gêne considérablement dans l'application de ce principe fondamental de la pédagogie : **l'oral doit précéder l'écrit** ;

— ôte une partie de l'autorité intellectuelle des maîtres, condamnés à enseigner des inepties, ce qui ne peut jamais aller sans conséquences dans l'esprit de l'élève ;

— enfin, et ce n'est pas le moindre reproche qu'on puisse lui faire, il dégoûte de l'école un grand nombre d'élèves.

QUE FAIRE ?

Oui, chers collègues, que faire ? Il nous semble que la première action du corps enseignant doit être une **prise de conscience**.

Une prise de conscience de la trop grande et inutile complexité de l'orthographe française, déjà dénoncée par Voltaire et bien d'autres esprits éclairés.

Une prise de conscience des multiples effets négatifs de l'enseignement de cette discipline à l'école. Et qu'on ne vienne pas nous dire qu'elle forme les esprits à l'attention ! Il reste aux maîtres assez d'occasions de se montrer *intelligemment exigeants* : développons « déjà » chez l'enfant la rigueur et la clarté du raisonnement ; formons son esprit à l'analyse et à la synthèse ; donnons-lui le goût du travail soigné et fini ; apprenons-lui à s'informer... Que ces tâches nous apparaissent nobles quand nous les comparons à notre nécessité d'enseigner à l'enfant : « Les verbes commençant par *ap* prennent *2 p*, sauf *apaiser, apercevoir, apeurer, apitoyer, aplanir, aplatir* et *apostropher* ». (Et dire que lorsque l'élève « sait sa règle » sur le bout du doigt, le pauvre ignore tout de *apiquer, apostasier, aposter, apostiller* et *apurer* !)

Nous sommes ceux dont Topaze dit qu'ils « entretiennent la flamme du savoir ». Eh bien ! prenons conscience que nous sommes coupables de ne pas réagir, alors que quelques-uns décident que notre merveilleuse langue française se doit d'avoir une telle orthographe. Et *qui* décide ? Un petit nombre de gens de lettres, savants fort respectables certes, souvent âgés, spécialistes *profondément attachés à leurs habitudes*. Ils oublient que l'orthographe est **l'outil de tout le monde**, et que, selon le mot d'Hervé Bazin, « **elle est la servante du langage, et non pas sa maîtresse** ». Ils ne pensent pas qu'en cette fin de siècle, l'école se donne une tâche combien plus multiple qu'en 1900, et qu'il est des problèmes plus urgents à aborder avec les enfants que le redoublement inutile des consonnes, les lettres amuïes, les fausses graphies ou de désuètes règles d'accord...

Prenons d'abord conscience qu'en ce domaine, ce qui **est** doit cesser d'être. Quand nous en serons — presque — tous convaincus, alors le moment viendra de savoir ce qui **sera**.

Pour aujourd'hui, chers collègues, nous voudrions connaître votre réaction : êtes-vous d'accord avec nos affirmations ? Trouvez-vous que quelque chose devrait être changé à l'orthographe actuelle ? Ecrivez-nous ! Tempêtez ou applaudissez, mais donnez-nous votre avis ! C'est un aspect important de votre *travail*, de vos *conditions de travail*, que nous abordons. Ne dites pas le contraire ! Demain, à l'école, devant les « têtes brunes et blondes », pensez au mythe de l'orthographe française. Demandez-vous quelles sont ses conséquences dans la vie de votre classe. Et demain soir (si on attend, on n'écrit plus...), écrivez-nous (adresse : René Martinet, 1181 Bursins).

A ce moment de nos réflexions, nous avons vraiment besoin de savoir quel écho nos idées rencontrent chez nos collègues. La simple carte postale comme la longue lettre, la réaction collective des enseignants d'un bâtiment, seront pour nous de précieux documents. Merci.

René, Richard et un groupe de la Côte.

ÉCOLE RÉGIONALE PROTESTANTE - SIERRE

cherche pour la rentrée des classes, le 30 août 1976,

institutrice ou instituteur

pour une classe groupant les 3e et 4e degrés.

Rémunération selon statut du personnel enseignant dans le canton du Valais.

Les offres avec certificats et curriculum vitae sont à adresser à : **M. E. Saur, président de la commission scolaire, route des Cerisiers, 3965 Chippis.**

A louer dans une ferme, appartement tout confort

3½ pièces

Tranquillité assurée

Petit village vaudois de la Haute-Broye

Raymond FEUX, 1699 La Rogivue

Du 5 au 9 avril

Pour les petits

Rythmique

Beaucoup de gens, aujourd'hui, ont peine à se sentir en harmonie avec le monde dans lequel ils vivent. On peut découvrir à cela de multiples raisons. L'une d'elles ne tiendrait-elle pas au fait qu'on a trop négligé le contrôle du corps, de son pouvoir expressif — de cette faculté qu'il a de traduire, par ses attitudes et ses mouvements, les relations de l'être intérieur avec le monde extérieur ?

A ce point de vue, la rythmique est susceptible d'apporter, à ceux qui la pratiquent, de riches possibilités d'épanouissement. Ne favorise-t-elle pas, en effet, l'exercice et le contrôle harmonieux des mouvements du corps, en même temps qu'elle développe les aptitudes d'expression gestuelle ?

Il va de soi qu'une telle discipline sera d'autant plus féconde qu'on aura commencé plus tôt à s'y soumettre. D'où l'intérêt des émissions que les professeurs de l'Institut Jaques-Dalcroze présentent, dans le cadre du programme de la radio scolaire, à l'intention des élèves de 6 à 9 ans. Ainsi, après qu'une première leçon a initié les enfants au discours musical et à son organisation en « phrases » affectant des sens divers, Madeleine Ducret entreprend de leur faire ressentir — de façon active, par comparaison avec différentes allures — les tempi et les caractères de quelques brèves œuvres classiques et anciennes.

Diffusion : lundi 5 avril, à 10 h. 15, sur Radio suisse romande II (MF).

Pour les moyens

Les musiciens s'adressent aux enfants (IV)

Il subsiste, chez tout artiste, un certain esprit d'enfance, qui se manifeste notamment par la persistance du goût pour le merveilleux. Il est frappant, de ce point de vue, de constater combien de compositeurs se sont inspirés de contes ou de légendes qui, depuis des générations, enchantent les enfants. Non point, insistons là-dessus, pour écrire des œuvrettes de circonstance, mais pour prolonger jusque dans le monde des adultes une féerie qui n'est puérile qu'en apparence.

Dans cette perspective, Paul-André Demierre a déjà pu présenter aux élèves de 10 à 12 ans des œuvres telles que « Ma mère l'Oye », de Maurice Ravel, « Casse-Noisette », de P. I. Tchaïkovsky, et « L'Oiseau de feu », d'Igor Strawinsky. La quatrième émission de cette série est consacrée à « Cendrillon », de Serge Prokofiev.

Pas plus que les précédentes, cette vaste composition n'est d'un accès immédiat pour de jeunes auditeurs. La tâche du présentateur est donc de rendre ces derniers sensibles, par une analyse brève et pertinente, par une « mise en situation » bien motivée, à la concordance d'atmosphère qui existe entre certaines scènes traditionnelles du récit et les thèmes musicaux qui les évoquent. Invitation est faite ici, donc, non pas tant à apprendre et à comprendre qu'à ressentir et à s'émouvoir...

Diffuion : mardi 6 et jeudi 8 avril, à 10 h. 15, sur Radio suisse romande II (MF).

Pour les grands

Le monde propose

Parmi les proverbes, ces « condensés » de sagesse populaire, il en est un qui affirme : « Il faut de tout pour faire un monde ». On pourrait ajouter que ce « tout » n'est nullement réductible à un plan rationnel, mais bien plutôt tributaire du hasard. Il n'en reste pas moins que, au nombre des événements qui façonnent le visage quotidien de l'Histoire, il s'en produit qui peuvent être explicités : quelles sont leurs origines ou leurs causes, leurs modalités particulières ou même uniques, leurs conséquences prévisibles ?

Ausculter ainsi l'actualité, enregistrer ses poussées de fièvre, diagnostiquer ses crises ne ressortit pas qu'à un vain jeu de l'esprit. Comprendre, c'est souvent maîtriser — ou, tout au moins, se ménager un certain recul par rapport à l'immédiat, préserver une marge de liberté pour la pensée ou pour l'action. En fait, il y a là un moyen d'accéder mieux à un niveau donné de responsabilité.

C'est à favoriser une démarche de cette nature que vise l'émission « Le monde propose », au cours de laquelle Francis Boder, et les collaborateurs qu'il se choisit en fonction du ou des sujets traités, reprennent un ou deux événements de l'actualité récente, les replacent dans leur contexte, les commentent, les analysent, afin de fournir aux élèves de 13 à 15 ans des éléments d'appréciation qui viennent nourrir leur réflexion et leur jugement.

Diffusion : mercredi 7 et vendredi 9 avril, à 10 h. 15, sur Radio suisse romande II (MF).

Vacances et changements

Après la brève pause des vacances de Pâques, la radio scolaire va reprendre. Aucune innovation à relever à son programme, par rapport aux trimestres précédents : l'année scolaire ne se termine qu'en juin prochain ; et les émissions des semaines à venir s'inscrivent dans un même plan d'ensemble, où elles complètent souvent des séries amorcées en septembre 1975.

Mais ATTENTION !

Un changement important va se produire en ce qui concerne la diffusion. Précédemment, les émissions destinées aux moyens et aux grands passaient sur les ondes à deux reprises dans la même semaine. Ces répétitions sont désormais supprimées. Et la grille de diffusion est la suivante :

— lundi, émission pour les petits (6 à 9 ans) ;

— mardi, émission pour les moyens (10 à 12 ans) ;

— mercredi, émission pour les grands (13 à 15 ans).

Cette modification est liée à une restructuration des programmes de la radio. En effet, chaque matin, de 9 à 11 heures — y compris, donc, le moment de la radio scolaire — toutes les émissions sont groupées sous le thème général « Le temps d'apprendre ». Or, dans ce cadre, il était gênant, pour les auditeurs réguliers, de retrouver, à deux jours d'intervalle, deux fois la même émission. D'où la suppression des reprises. Le corps enseignant, évidemment, y trouve moins son compte : il n'a plus la latitude de choisir le moment d'écoute le plus favorable en fonction de l'horaire hebdomadaire.

Du 26 au 28 avril

Pour les petits

A vous la chanson !

Tout le monde ne semble pas encore avoir compris à quel point la radio scolaire est susceptible de renouveler la motivation des élèves dans de nombreuses disciplines d'enseignement. Ceux qui res-

tent sceptiques devraient une fois tenter l'expérience avec l'émission « A vous la chanson ! ». Ils ne tarderaient pas à se convaincre que les élèves « crochent » et que, loin de subir passivement l'écoute d'une « leçon », ils participent pleinement à une aventure...

Qu'on ne s'y trompe pas, pourtant. Une telle émission ne tend pas à remplacer l'apprentissage régulier et systématique du chant à l'école : ce serait d'ailleurs bien difficile, à raison d'une seule chanson par trimestre ! Mais elle apporte au programme traditionnel un complément bienvenu, plus proche peut-être du « climat » de la vie quotidienne. Surtout, elle use d'un style qui n'est possible que par l'apport de la radio (petit chœur d'enfants, orchestre d'accompagnement), mais dont il est loisible à chaque enseignant de s'inspirer, sur un plan plus simple, dans le cadre de ses propres leçons.

C'est fort de centaines d'expériences positives que Bertrand Jayet peut poursuivre son effort dans ce sens. Et il a choisi de proposer cette fois, aux élèves de 6 à 9 ans, de chanter « Ma petite sœur » en compagnie d'Henri Dès.

Diffusion : lundi 26 avril, à 10 h. 15, sur Radio suisse romande II (MF).

Pour les moyens

Belles histoires (III)

La vie de certains personnages historiques constitue, par le seul rappel de ses péripéties, un véritable roman d'aventures — ou tout au moins, aux yeux des enfants et de ceux qui savent encore s'enchanter avec eux, une « belle histoire ». C'est souvent le cas pour des artistes qui se révélèrent enfants prodiges. Pierre Colombo l'avait prouvé, il y a quelques mois, en évoquant quelques moments et diverses œuvres de Mozart.

Trouvons-en un nouvel exemple dans le domaine de la musique, en écoutant P.-L. Mignon évoquer, à l'intention des jeunes auditeurs de 10 à 12 ans, « la vie de Jean-Baptiste Lulli ». N'y a-t-il pas de quoi s'étonner et s'émouvoir à suivre la destinée de ce fils de meunier italien, petit guitariste découvert par le chevalier de Guise, et qui, envoyé à Paris à l'âge de 14 ans à peine, se verra six ans plus tard nommé compositeur de la musique instrumentale du jeune roi Louis XIV, avant de collaborer avec Molière pour de nombreuses comédies-ballets, puis de devenir directeur de l'Opéra et de dominer en maître (absolu !) la vie musicale de son temps ?

Le texte de P.-L. Mignon, dit par Jacques Charon, le regretté sociétaire de la Comédie-Française, est « illustré » de toute une série de fragments musicaux caractéristiques tirés de l'œuvre de J.-B. Lully (car telle est l'orthographe que le compositeur jugea bon d'adopter pour son nom au gré de ses succès en France).

Diffusion : mardi 27 avril, à 10 h. 15, sur Radio suisse romande II (MF).

Pour les grands

A l'écoute de la musique (III)

Des cris du petit enfant à la plus pure spéculation philosophique, du geste élémentaire au ballet le plus sophistiqué, depuis le simple croquis (que Napoléon préférait à un long discours) jusqu'au tableau de maître, tout est moyen de communication, langage. Mais pour que les signes affectés à ce langage (sons, gestes, lignes, couleurs) deviennent véritablement un moyen de communication, ils doivent subir une certaine mise en forme. (Et c'est peut-être une des exigences fondamentales qu'une bonne part de l'art moderne, soucieux de revaloriser les vertus de l'intuition, a par trop et trop souvent négligées...)

Le développement même de l'art musical fournit un bel exemple de cette mise en forme, et ce ne sont pas les moyens de l'illustrer qui manquent. Michel Veuthey a entrepris d'en donner quelque idée aux élèves de nos classes de grands (13 à 15 ans) en les conviant « à l'écoute de la musique ». Une précédente émission lui a permis de marquer les étapes par lesquelles on a passé « de la suite à la sonate ». La troisième leçon de cette série s'attache à définir ce que sont « les thèmes musicaux » et à montrer comment ils s'organisent à l'intérieur d'une œuvre.

L'analyse de Michel Veuthey portera sur des thèmes assez connus (l'un d'eux a même été repris, en « adaptation moderne », dans une chanson qui est évidemment loin d'en respecter l'esprit) : ceux des premier et troisième mouvements de la Symphonie en sol mineur, K. 550, de Mozart.

Diffusion : mercredi 28 avril, à 10 h. 15, sur Radio suisse romande II (MF).

Francis Bourquin.

Divers

UNE BONNE ADRESSE POUR VOTRE DOCUMENTATION

Les Services Officiels Français du Tourisme
(3, rue du Mont-Blanc, Genève)

offrent aux instituteurs et professeurs de Suisse romande :

des affiches en couleurs représentant

— les principaux monuments français,
— les plus belles œuvres d'art,
— les paysages typiquement français.

Aperçu de notre stock :

Aquitaine (Gironde)	— la grande dune du Pilat
Bretagne	— le bord de mer
Champagne	— vignoble
Côtes du Rhône	— vignoble
Val d'Isère	— les Alpes
Val de Loire	— Château d'Amboise
	— Cheverny
	— Valençay
Art roman	— Abbaye de Sénanque (Gordes)
	— Tournus (Xe-XIe siècle)
	— Cathédrale du Puy-en-Velay
	— Trésor de Gimel (émail du XIIe siècle)
Art gothique	— Chartres (extérieur)
	— Chartres (Notre-Dame de la Belle Verrière ; XIIe siècle)
	— Saint-Jean des Vignes (Picardie)
	— Eglise de St-Riquier
	— Vienne (Dauphiné)
	— Orphée (mosaïque du Ier siècle)
Châtillon-sur-Seine	— vase grec de Vix (VIe avant J.-C.)
Languedoc	— Abbaye cistercienne de Fontfroide (XIIIe siècle)
Côte d'Azur	— affiche originale de Picasso
	etc.

A nos bureaux ce matériel sera remis gracieusement aux professeurs, ou aux élèves munis d'une lettre de leur école.

Des diapositives et des films 16 mm peuvent également être prêtés aux professeurs uniquement.

Formation continue

Séminaire français

Berthoud, 26 mai 1976, de 8 h. 30 à 17 h.

Liste des communications annoncées jusqu'au 19 février 1976 :

a) **Les structures générales des écoles romandes**

1. **Vaud,** Jean Mottaz, Lausanne, DIP.
2. **Genève,** J. Fontaine, Genève, DIP.
3. **Neuchâtel,** J.-P. Vuilleumier, Neuchâtel, DIP.
4. **Valais,** J.-P. Salamin, Sion, DIP.
5. **Fribourg,** N. Deiss, Fribourg, DIP.
6. **Berne,** cl. franç., F. von Niderhäusern, La Neuveville, DIP.

b) **Enseignement et entretiens pédagogiques**

1. Lernziele des Französischunterrichts an der bernischen Sekundarschule, H. Röthlisberger.
2. Unterricht mit einem audiovisuellen Lehrgang an der Primarschule.
3. Der Versuch mit dem Lehrmittel « Cours de base », P. Tschannen.
4. Verwendung von « Bonjour Line » an der Primarschule, H. Ruch.
5. Versuch mit « On y va » an der Primarschule, H. Ruch.
6. Die schriftlichen Aufnahme-Prüfungen am Seminar, R. Mäder.
7. Die mündlichen Aufnahme-Prüfungen am Seminar, H. R. Kunz.
8. Les examens d'admission en français à l'école normale, C. Merazzi.

c) **Thèmes divers**

1. L'édition critique du cours de linguistique générale de F. de Saussure, R. Engler.
2. Semaines d'études en Suisse romande, D. Koenig.
3. Littératures de langue française hors de France : Une anthologie récente, L. Burgener.
4. Linguistique et littérature, C. F. Sunier.
5. De quelques chansons françaises, A. Landry.

D'autres communications en langue française (enseignement ou thèmes divers) sont annoncées.

On peut encore s'inscrire en versant à l'APF, CCP 30 - 5693 la somme de Fr. 20.— qui donne droit à tous les avantages du Séminaire, y compris les ACTES (texte complet des exposés et leurs résumés) qui seront livrés après le Séminaire. Les non-membres de l'APF versent Fr. 40.—. Cotisation annuelle : Fr. 10.—.

Le nombre des participants au Séminaire est limité ; il convient donc de s'inscrire sans tarder.

(Association des professeurs de français)

L'Association des professeurs de français, secrétariat général : Neubrückstr. 122, 3012 **Berne,** comprend des enseignants de tous les niveaux, de l'école primaire à l'Université. Outre le Séminaire annuel, les membres suivent les stages afférents à leur niveau scolaire.

Les livres

Jeanlouis Cornuz :

« Reconnaissance d'Edmond Gilliard »

(Ed. L'Age d'Homme, 1975.)

Pour le centième anniversaire de la naissance d'Edmond Gilliard, le Centre de recherches des Lettres romandes qu'anime le professeur Gilbert Guisan avait ouvert une exposition dans le hall de la Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne. Pour cette même circonstance, l'écrivain et professeur Jeanlouis Cornuz a fait paraître « Reconnaissance d'Edmond Gilliard ». Entreprise difficile face à l'œuvre complexe du philosophe-éducateur de Fiez.

L'essai est divisé en quatre parties. La première dénombre les principales étapes d'une vie longue et d'une riche carrière. Cette biographie insiste avec raison sur l'origine terrienne de Gilliard en même temps qu'elle indique les déplacements, les diverses fonctions de l'écrivain, ses aspirations, ses succès et ses inquiétudes, ses collaborations, ses amitiés et ses inimitiés, toutes les circonstances qui ont marqué cette existence exceptionnelle.

La deuxième partie s'attache aux œuvres. Chacun des titres est suivi de considérations de Gilliard sur ses propres écrits, d'appréciations de divers contemporains et de commentaires judicieux.

Le troisième chapitre est consacré aux « thèmes » qui orientent et architecturent l'œuvre entière. Pour l'essayiste, ce dut être le point le plus difficile. Il s'en est admirablement tiré. Il montre l'importance du Verbe ordonnant le chaos (selon la Genèse), explique ce qui, selon Gilliard, est « dramatique » et ce qui est « tragique », constate ce qui pouvait hérisser les citoyens de ce pays adeptes du juste milieu et des compromis raisonnables, met en valeur la puissance verbale créatrice de celui qui créa pour son usage une manière de langue sacrée. Cette partie se termine par un « lexique » dont les définitions sont empruntées à Edmond Gilliard lui-même.

Le dernier chapitre est fait des 67 lettres adressées par l'auteur du « Pouvoir des Vaudois » à Jeanlouis Cornuz, correspondance entrecoupée de notes extraites du « Carnet » de ce dernier. Enfin, une dizaine de pages sont occupées par des références se rapportant à chacune des parties.

C'est assurément là de la fort belle ouvrage, élaborée avec pénétration et dans un absolu respect.

Alexis Chevalley.

LOUEZ VOTRE MAISON A PROFESSEURS

hollandais/anglais en vacances. Aussi possibilité d'échange ou location. E.B. Hinloopen, professeur d'anglais, Stetweg 35, Castricum, Pays-Bas.

Les œufs de Pâques

Nous avons caché
Les œufs sous l'herbette ;
Courez les chercher,
Garçons et fillettes !

Maman les a cuits,
Papa les a teints.
C'est Pâques aujourd'hui ;
Cours, Jeannot-Lapin !

Anciennes manières :
On en a mis deux
Dans la fourmilière,
Un rouge et un bleu.
Sachets de couleurs,
Pelures d'oignon
Dessinent des fleurs
Et des médaillons.

Cherchez, mignonnettes,
Sous les pâquerettes
Les roses, les bruns ;
Et s'il en manque un,
Nous le laisserons
Pour le hérisson.

Nous avons trouvé
Les œufs, au moins trente !
Allons les rouler
Du haut de la pente...
Le jaune a sauté
Très loin de sa coque ;
Il faut récolter
Ce trésor en loques.
Mais dans nos paniers,
Il en est d'entiers.

Toque coque, et craquent
les beaux œufs de Pâques !

En capilotade
Ou qu'ils soient tout ronds,
Nous les mangerons
Ce soir en salade.

Alexis Chevalley.

Communiqués

Pâques et la commission d'achats SPV

Cher collègue du Jura,

La présidente de la CA/SPV vous prie de bien vouloir l'excuser d'avoir confondu « Pâques et printemps ».

Tout comme vous, elle n'aime pas « galvauder » les mots, surtout ceux dont le sens est profond de signification.

A l'avenir, elle veillera plus soigneusement à l'élaboration de ses textes publicitaires et à leurs titres en particulier !

Sans rancune ?

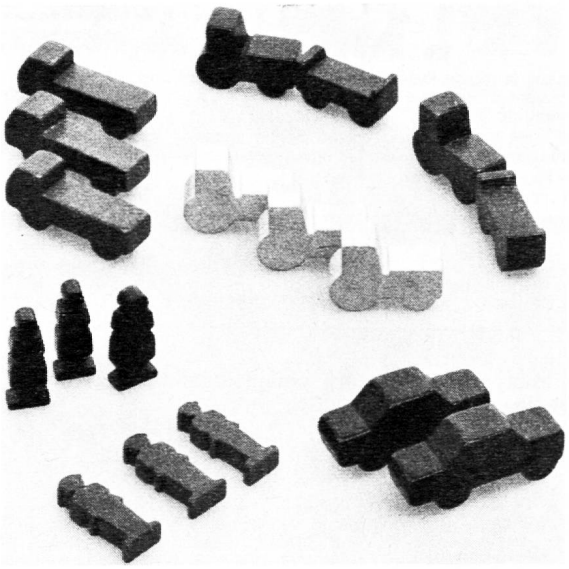
Hélène Gilliard.

Un choix exceptionnel de matériel didactique

Si vous désirez faire connaissance de toute la gamme de nos moyens éducatifs pour l'enseignement des mathématiques, consultez notre « Manuel scolaire pour instituteurs ».

Le matériel que nous vous présentons ici

ce n'est qu'un exemple



72 figurines en bois

de 6 formes différentes : automobile, camion, remorque, tracteur, homme et femme, et de 4 couleurs différentes. Ces éléments peuvent être utilisés comme des blocs d'attributs. Ils conviennent aussi très bien à la résolution des premiers exercices d'arithmétique. Prix : Fr. 14.90.

Commande _____ sachets de 72 figurines de bois à Fr. 14.90 (No 211 15)

Nom : _____

Adresse : _____

_____

Découper et envoyer à

Schubiger

Mattenbachstrasse 2, 8400 Winterthour **3.5**

...dans la région lémanique ne le sera vraiment que s'il a été prévu dans son programme une croisière sur le lac, à bord d'un sympathique bateau de la CGN.

En effet, seul le grand bateau donne la pleine jouissance de ces paysages lémaniques dont la beauté est unique en Europe.

Ne l'oubliez pas... et profitez des billets collectifs pour écoles et sociétés.

COMPAGNIE GÉNÉRALE DE NAVIGATION SUR LE LAC LÉMAN

17, avenue de Rhodanie
Case postale
CH-1000 Lausanne-Ouchy 6
tél. (021) 263535

Succursale à Genève
Jardin-Anglais
CH-1204 Genève
tél. (022) 21 25 21

CGN

Pour tous renseignements complémentaires informez-vous auprès des gares ou de la CGN.

QUELQUES SUGGESTIONS POUR DES COURSES D'ÉCOLES

Le magnifique village fleuri et médiéval d'Yvoire

Thonon et le Château de Ripaille

une croisière intégrée dans le programme de votre course d'école

Chillon - Lausanne	(durée 1 h. 35 env.)
Montreux - Lausanne	(durée 1 h. 20 env.)
Bouveret - Vevey	(durée 1 h. 10 env.)
Montreux - St-Gingolph	(durée 1 h. 00 env.)
Lausanne - Vevey	(durée 1 h. 00 env.)
Genève - Coppet	(durée 0 h. 50 env.)
Nyon - Genève	(durée 1 h. 15 env.)

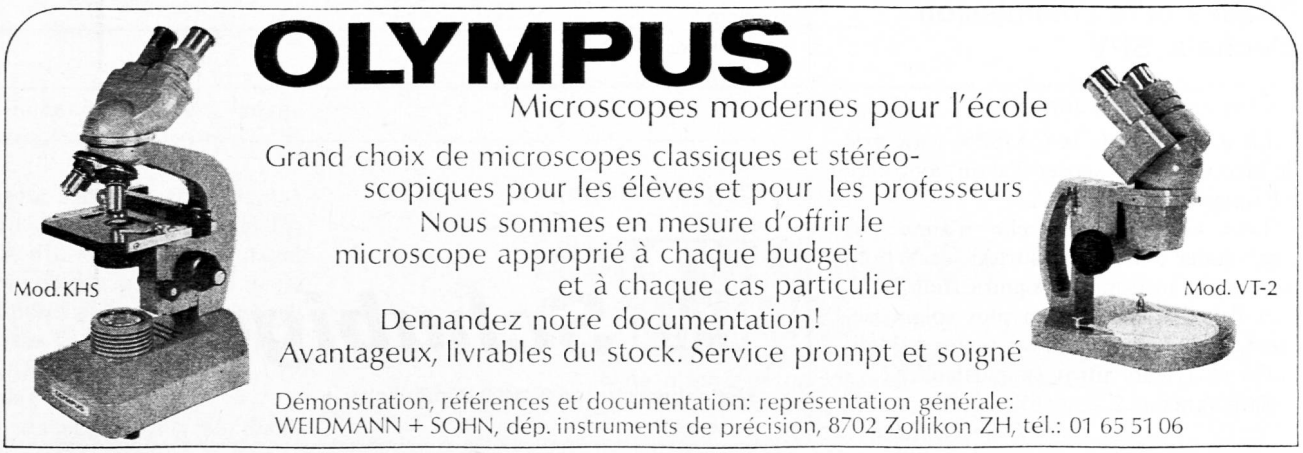
Lausanne - Yvoire aller et retour (durée 2 × 1 h. 40 environ)

Lausanne - Thonon aller et retour (durée 2 × 1 h. 10 environ)

Lausanne - Evian aller et retour (durée 2 × 0 h. 35 environ)

Tour du Petit-Lac Inférieur (1 h. 45)
(Genève - Coppet - Hermance - Genève)

Tour du Haut-Lac Supérieur (1 h. 45)
(Vevey - Montreux - Chillon - Villeneuve - St-Gingolph - Vevey)



Bibliothèque Nationale Suisse 3003 BERNE

J. A. 1820 Montreux 1

Imprimerie Corbaz S.A., Montreux